



HONNEUR
ET
PATRIE

HISTORIQUE

DU

6^{ème} RÉGIMENT
DE HUSSARDS

PENDANT

LA GUERRE 1914-1918

IMPRIMERIE BERGER-LEVIHAULT
NANCY-PARIS-STRASBOURG

HONNEUR ET PATRIE

HISTORIQUE ABRÉGÉ

DU

6ème RÉGIMENT DE HUSSARDS

PENDANT LA GUERRE 1914-1918

**IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT
NANCY-PARIS-STRASBOURG**

HISTORIQUE ABRÉGÉ DU 6ème RÉGIMENT DE HUSSARDS

PENDANT LA GUERRE DE 1914-1918

Cet historique abrégé est destiné spécialement à tous les Hussards du 6ème qui ont pris part à la guerre.

Il a été rédigé sous la forme d'un journal et non d'un récit littéraire : ceux pour qui il a été écrit n'y trouveront ni belles phrases ni descriptions brillantes. Mais, par contre, chacun d'eux trouvera la page — ou les pages — où il est question de lui, de son Peloton, de sa citation, des reconnaissances auxquelles il a pris part, des tâches de toutes sortes qu'il a eu à remplir ; il retrouvera les noms de ses camarades tués, blessés ou décorés ; il reverra, notés au jour le jour, tous les itinéraires qu'il a parcourus, et, à la lecture des noms de ces régions diverses et de cette multitude de localités qu'il a traversées, il sentira se réveiller dans sa mémoire une foule de souvenirs personnels et d'impressions oubliées.

Pendant cette longue guerre, le 6ème Hussards a été plus souvent dispersé que réuni : c'est, la plupart du temps, par petites fractions séparées qu'il s'est acquitté, obscurément et sans bruit, des tâches multiples qui se sont offertes à lui sous tant de formes, depuis les actions de Cavalerie, sabre au clair ou carabine au poing, jusqu'au métier de Fantassin dans les Tranchées, et souvent aussi jusqu'aux services les plus ingrats et les plus pénibles, où la fatigue n'est pas compensée par la satisfaction d'accomplir des prouesses et de montrer sa valeur.

Mais, dans toutes ces circonstances, les Hussards du 6ème ont toujours montré qu'ils étaient, avant tout, des hommes de devoir : les nombreuses citations qu'ils ont su mériter partout où ils ont été employés le prouvent abondamment. Il est regrettable que le cadre restreint de cet abrégé n'ait permis que de mentionner ces dernières, sans en donner le texte souvent magnifique.

En dehors des citations individuelles, le Régiment lui-même a été cité à l'Ordre du Corps d'Armée et chacun des 1er, 2ème, 4ème et 5ème Escadrons a obtenu une citation particulière.

Le 6ème Hussards a bien mérité de la Patrie.

Au début de la guerre, sous les ordres du Colonel GUÉROU, le 6ème HUSSARDS a opéré en LORRAINE, avec le 15ème Corps d'Armée, dont il était le Régiment de Corps (IIème Armée, Général De CASTELNAU).

Premières missions. — Parti de MARSEILLE le 6 Août 1914, le Régiment opéra son débarquement à VÉZELISE, le 8 Août. Ses premières missions furent les suivantes :

Le 10 Août, deux Pelotons étaient détachés à DROUVILLE et VITRIMONT, en liaison avec les 2ème et 10ème Divisions de Cavalerie (Pelotons des Lieutenants De SAINT-CÉLAN et PRUDHON).

Le 11 Août, un Peloton fut rattaché à chacune des Divisions d'Infanterie du C. A. (29ème et 30ème D. I.). Le reste du Régiment, escortant le Général Commandant le 15ème C. A., détachait en outre un service de patrouilles pour la liaison du 15ème C. A. avec les 16ème et 20ème C. A., à sa droite et à sa gauche.

I — OFFENSIVE DE LA II^{ème} ARMÉE EN LORRAINE

Depuis le 8 Août, le 3ème Escadron avait été détaché en couverture. Il avait eu un cheval blessé, dont le Cavalier, remplissant le service d'estafette et étant parvenu à remplir quand même sa mission, fut nommé Cavalier de 1ère Classe.

Le 15ème Corps d'Armée achevait de se concentrer pour prendre part à une Offensive en LORRAINE de la IIème Armée.

Cette Offensive se déclencha le 14 Août, sur RÉCHICOURT - COINCOURT.

Pour cette Offensive, le 6ème Hussards fit l'avant-garde du C. A., se portant par bonds de crête en crête vers COINCOURT.

L'arrivée de l'Infanterie dans cette région eut lieu avec un assez grand retard. Au moment de l'attaque, le Régiment essuya un feu violent, et eut la chance de n'avoir que trois Cavaliers blessés.

L'action de l'Infanterie étant engagée sur toute la ligne, le Régiment se porta à la droite du Corps d'Armée, en soutien d'Artillerie.

Vers 18 heures 30, le 6ème Hussards fit une tentative d'attaque sur le bois du HAUT-de-la-CROIX, fortement occupé par les Allemands : à trois reprises successives, le Lieutenant AMANRICH, du 3ème Escadron, se lança avec son Peloton, en fourrageurs, sur la lisière de ce bois, pour le reconnaître, essuyant chaque fois un feu nourri. Un Cavalier fut blessé, et deux tués.

Le combat prit fin à 20 heures, sans avoir complètement réussi.

A la suite de cette affaire, le Régiment alla cantonner à MOUACOURT.

Le 15 Août, dès le matin, il reprenait, près de MOUACOURT et de PARROY, son rôle de couverture à l'aile droite du 15ème C. A., dont l'attaque fut suspendue.

Le 16 Août, le Corps d'Armée se disposa à attaquer avec l'Infanterie le bois du HAUT-de-la-CROIX : pendant cette attaque, nous avions mission d'éclairer et de surveiller la vallée du SANON. La position du HAUT-de-la-CROIX fut rapidement évacuée par l'ennemi.

Le 6ème Hussards franchit la frontière. - Le 6ème Hussards poussa aussitôt en avant jusqu'à La GARDE, où il franchit la frontière.

Dans ce village, une affaire sanglante avait eu lieu le 12, entre la 59ème Brigade (Infanterie en couverture) et les Bavarais : la localité avait conservé un aspect affreux, étant encore encombrée de ruines fumantes et de cadavres dispersés de tous cotés.

D'après des renseignements parvenus au Général Commandant le 15ème C. A., le château et la ferme de MARIMONT étaient supposés formidablement occupés.

Le 6ème Hussards se porta à l'attaque de cette position. Seule notre avant-garde essuya quelques coups de feu, et le Régiment put pénétrer sans difficulté dans le château et la ferme, évacués en hâte par l'ennemi et que nous fouillâmes de fond en comble.

A la nuit, le Régiment alla cantonner à BOURDONNAY, au milieu d'une accumulation considérable de Troupes et sous une pluie battante ; l'installation fut pénible.

Le 17 Août, le 15ème C. A. entama sa marche en avant en territoire annexé.

Notre service fut organisé de la façon suivante : Six Pelotons furent détachés avec les Divisions d'Infanterie du C. A. (trois Pelotons à chacune des 29ème et 30ème D. I.) ;

Un Peloton avec le 24ème Bataillon de Chasseurs Alpains, chargé d'une mission de flanc-garde (ce Peloton était commandé par le Maréchal des Logis TERZI, qui fut mis à l'Ordre du C. A. pour les preuves d'initiative intelligente et de courage qu'il donna au cours de cette mission, où il fut blessé).

En outre, trois reconnaissances d'officiers furent envoyées sur MARSAL, MORHANGE et BÉNESTROFF.

Le Gros du Régiment (auquel avait été adjoint le 27ème Bataillon de Chasseurs), sous les ordres Colonel GUÉROU, avait reçu mission de s'emparer des écluses de LINDRE-BASSE.

Le 6ème Hussards, avec son Infanterie, s'y porta par les bois, et, à son arrivée, trouva la position évacuée par l'ennemi. Il s'y installa et envoya des patrouilles sur DIEUZE. Le cantonnement se fit à LINDRE-BASSE.

Le lendemain 18 Août, une reconnaissance d'un Demi-escadron, sous les ordres du Chef d'Escadrons ROMIEUX (1), envoyée vers DIEUZE, signala de forts retranchements ennemis dans la région BIDESTROFF – BASSING - VERGAVILLE.

(1) Le Commandant ROMIEUX, ayant quitté, depuis, le 6ème Hussards pour l'Armée d'ORIENT, a trouvé une mort glorieuse aux DARDANELLES.

BATAILLE DE DIEUZE

Première journée : 19 Août.

Le 15ème C. A. se porta le 19 Août à l'attaque de ces positions.

Le 6ème Hussards à l'avant-garde, essaya un feu nourri à VERGAVILLE.

Dès que le combat d'infanterie fut engagé, le Régiment se porta à l'aile droite, vers ZOMMANGE, pour assurer la liaison avec le 16ème C. A. et avec le 24ème Bataillon de Chasseurs, détaché en flanc-garde depuis le 17. Comme ce dernier Bataillon s'était replié la nuit précédente, nous occupâmes ZOMMANGE en attendant son arrivée et y essayâmes une violente canonnade, qui nous força à nous porter derrière les bois de ZOMMANGE, où nous eûmes à stationner longtemps en position d'attente, tout en continuant d'assurer la liaison avec le 16ème C. A. qui avançait très péniblement. L'Artillerie ennemie de gros calibre continuait à nous bombarder sans arrêt.

A 18 heures 30, le Régiment appuya à droite, par CULTING et LOSTROFF, une attaque de la 29ème D. I. sur DOMNOM (DOMMENHEIM) ; l'attaque ayant été arrêtée, le Régiment ne s'en heurta pas moins, dans la nuit, à de l'Infanterie ennemie, à CUTTING ; nous nous repliâmes sur DIEUZE, où nous fîmes notre cantonnement au quartier des Chevaliers bavarois, belle et luxueuse caserne.

Deuxième journée : 20 Août.

Dès 7 heures, le Régiment se porte sur KERPRICH-lès-DIEUZE, à la disposition de la 30ème D. I. (pour le service de liaison de cette Division avec les Troupes occupant la forêt de BRIDE et de KOEKING).

Les péripéties de la bataille amènent le recul de la 29ème D. I. ; la 30ème D. I., à son tour, doit battre en retraite, et le 6ème Hussards se conforme au mouvement, restant en soutien des Batteries qui protègent la retraite de notre Infanterie. C'est alors que le Brigadier RICHARDSON reprend sous un feu violent une mitrailleuse française abandonnée. Il est mis pour ce fait à l'Ordre du jour du C. A.

Un de nos Escadrons garde le pont de MULCEY, sur la ligne de retraite.

Dans la soirée, le 2ème Escadron se rencontre, vers DROUVILLE, avec un Escadron de Uhlans qui se laisse poursuivre, et lui fait un prisonnier.

II — RETRAITE VERS NANCY

LE 6ème HUSSARDS REPASSE LA FRONTIÈRE AVEC LA IIème ARMÉE

Par BLANCHE-ÉGLISE, DONNELAY et ONIMEREY, le 15ème regagne la vallée du SANON et du canal de La MARNE au RHIN, qu'il atteint à XURES ; le 6ème Hussards fait le service d'avant-garde, et atteint cette dernière localité le 21 Août à 1 heure du matin.

Il l'occupe en cantonnement d'alerte.

Après quelques heures d'attente, le Régiment repart, le 21, vers 8 heures du matin ; il fait, cette fois, l'arrière-garde de la 57ème Brigade, qui se porte sur LUNÉVILLE en suivant toujours la vallée (lisière Nord de la forêt de PARROY).

Une de nos patrouilles d'arrière-garde capture encore un Uhlan.

Le Régiment cantonne le soir à HUDIVILLER (au Nord de la forêt de VITRIMONT).

L'ennemi suit de près les Forces Françaises en retraite.

Le 22, la mission de couverture d'arrière-garde du 6ème Hussards continue. Il éclaire vers la frontière (direction de XURES – RÉCHICOURT - ARRACOURT).

En outre, il protège, vers la forêt de VITRIMONT, une relève d'avant-postes du 15ème C. A., sur la ligne FLAINVAL - DEUXVILLE.

Le soir, il passe derrière La MEURTHER, par BLAINVILLE.

Le 23, nous poussons des patrouilles et reconnaissances sur LUNÉVILLE, BLAINVILLE et la vallée de La MEURTHER : à 20 heures, un détachement de nos Sapeurs achève la destruction du pont de chemin de fer de DARNELEVIÈRES.

Le 24, le 15ème C. A. se fortifie sur les hauteurs de SAFFAIS, entre les vallées de La MEURTHER et de La MOSELLE; le Régiment, rassemblé un peu plus au Sud, à HAUSSONVILLE, surveille, par un Escadron, le cours de La MEURTHER entre ROSIÈRES et DAMELEVIÈRES.

Le 2ème Escadron (Capitaine PERROCHIA) se porte en reconnaissance sur le bois du VACQUENAT et le village de LAMATH (vallée de la MORTAGNE).

LA IIème ARMÉE REPREND L'OFFENSIVE DEVANT NANCY (25 Août).

Le 6ème Hussards se porte devant SAFFAIS, vers la région BARBONVILLE - VIGNEULLES, pour couvrir le mouvement de la 30ème D. I. qui attaque le front DAMELEVIÈRES - CHARMOY. Nous opérons des reconnaissances sur DAMELEVIÈRES, BLAINVILLE et la forêt de VITRIMONT.

La 30ème D. I. avance peu ce jour-là.

Le lendemain 26, il semble que l'ennemi esquisse un mouvement de retraite ; le Régiment reçoit l'ordre de se porter au contact par MONT et LUNÉVILLE ; il est arrêté, à hauteur de BLAINVILLE, par les arrière-gardes ennemies.

Un violent combat d'Artillerie et d'Infanterie a lieu toute la journée, entraînant de part et d'autre des pertes assez lourdes. Le Régiment a reçu, comme nouvelle mission, l'ordre d'assurer la liaison à droite avec le 16ème C. A.

Le soir du 26, la ligne de la MORTAGNE est enlevée par la IIème Armée.

Le 27, le 15ème C. A. a ordre de s'y installer, et le 6ème Hussards se porte sur LAMATH pour garder le contact de l'ennemi.

Le 3ème Escadron reste au contact, à XERMAMÉNIL, jusqu'au 28 au matin. Dans la soirée, une patrouille (Maréchal des Logis ROUSSET) capture, à REHAINVILLER (lisière Sud de la forêt de VITRIMONT), 12 Brancardiers bavarois qui avaient tiré sur elle.

Le Régiment cantonne le 27 au soir à LAMATH.

Là, nous apprenons que le 6ème Escadron, qui opérait dans la région comme Escadron Divisionnaire de la 30ème D. I., a eu malheureusement, près de LUNÉVILLE, son premier Peloton cerné et fait prisonnier, avec le Capitaine REYMOND, Commandant l'Escadron, le Lieutenant De SIMIANE et l'Adjudant BLEUZE, au cours de sa mission d'avant-garde.

Le 28, l'Offensive continue.

Le 6ème Hussards couvre toujours la droite, du 15ème C. A., assurant sa liaison, à droite, avec le 16ème C. A.

Dans la soirée, le Régiment est envoyé sur LUNÉVILLE, avec mission de l'occuper : mais il ne peut dépasser la lisière Nord du bois de SAINT-MANSUY (au Nord de XERMAMÉNIL), se heurtant à des forces d'Infanterie ennemie vers HÉRIMÉNIL et le bois FRÉHAUT.

Revenu, à la nuit, cantonner à MÉHONCOURT, le Régiment reprend, pendant les journées du 29, du 30 et du 31, sa mission de reconnaissance sur LUNÉVILLE, le bois de SAINT-MANSUY, et, si possible, la rive droite de La MEURTHE.

Le 1er Septembre, se déclenche l'attaque du 15ème C. A.

Le 6ème Hussards est toujours à sa droite, et doit, dès que la position HÉRIMÉNIL - bois de FRÉHAUT sera enlevée, se porter sur La MEURTHE, à MONCEL, et pousser des patrouilles au delà de LUNÉVILLE.

Mais la position n'est pas enlevée en fin de journée. Le 2 Septembre, le 15ème C. A se retranche sur ses positions, et le 6ème Hussards garde le contact en patrouillant sur le front.

III — NOUVELLE MISSION DU 15ème C. A.

DANS LA RÉGION DE BAR-LE-DUC COMBATS DE VASSINCOURT ET DE SERMAIZE

Septembre 1914.

A partir du 3 Septembre, le 6ème Hussards va opérer dans une nouvelle région.

Du 3 au 7, le Régiment se porte, par GONDRECOURT, vers SERMAIZE.

A TRÉMONT, le 7, il a pour mission de couvrir la ligne gauche de la 29ème D. I., laquelle forme elle-même flanc défensif sur l'aile gauche du 5ème C. A. (IIIème Armée) et est établie entre FAINS et COMBLES, face à l'Ouest.

Le Régiment, doit éclairer dans la direction de SERMAIZE.

Le 8, la 29ème D. I. attaque VASSINCOURT.

Le 6ème Hussards a pour mission de surveiller CONTRISSON et de tenir TROIS-FONTAINES et CHEMINON-la-VILLE, en restant en liaison avec le 2ème C. A. (IVème Armée).

Pour la première de ces missions, un Escadron s'établit à COUVONGES.

Pour la deuxième, les trois autres Escadrons et la Section de Mitrailleuses (Lieutenant JALUZOT) se portent à TROIS-FONTAINES, se reliant, à CHEMINON, avec le 2ème C. A.

Dans l'après-midi, l'attaque de la 29ème D. I. sur VASSINCOURT ayant échoué, le 15ème C. A. reprend sa position FAINS - COMBLES, et le 6ème Hussards reçoit mission de couvrir son flanc gauche.

Dans la soirée, l'arrivée de la 30ème D. I. permet de réoccuper TRÉMONT, COUVONGES et BEUREY.

Le Régiment cantonne à TRÉMONT.

Le 9 Septembre, le 15ème C. A. attaque sur la ligne VASSINCOURT - MOGNÉVILLE - lisière Nord de la forêt de TROIS-FONTAINES.

La mission du Régiment a été, pendant cette attaque, de surveiller, d'ANDERNAY à BAUDONVILLIERS, les débouchés est de cette forêt.

Le 10, le 15ème C. A. attaque entre l'ORNAIN et la SAULX.

Le 6ème Hussards assure la liaison avec le 2ème C. A., et détache deux reconnaissances d'Officier, en liaison entre les différentes colonnes du 15ème C. A.

A 12 heures, le Commandant ROMIEUX est envoyé, avec un détachement formé de deux Escadrons, deux Compagnies d'Infanterie et une Batterie d'Artillerie, sur SERMAIZE encore tenue par l'ennemi, pour couvrir notre gauche et faire une diversion sur la droite du 1er C. A., fortement attaqué à ce moment.

Au cours du combat livré aussitôt par ce détachement à la lisière Nord-ouest de la forêt de TROIS-FONTAINES, devant SERMAIZE, le Lieutenant PASCAL est tué par un obus, les Lieutenants JALUZOT (Mitrailleur) et RÉMY, blessés ; 8 Cavaliers sont blessés, et 1 disparu.

Le 11 Septembre, le 15ème C. A. poursuit son offensive pour rejeter l'ennemi au delà de l'ORNAIN.

Le détachement du Commandant ROMIEUX reçoit l'ordre de continuer son Offensive sur SERMAIZE.

Dans l'après-midi, l'ennemi commence à se mettre en retraite.

Le reste du Régiment, demeuré à TRÉMONT, à la disposition du Général Commandant le 15ème C. A., reçoit alors l'ordre de se porter sur CONTRISSON, à la poursuite de l'ennemi.

Des reconnaissances sont lancées sur REVIGNY, RANCOURT, ALLIANCELLES. A 16 heures, le Régiment arrive à CONTRISSON : les villages de CONTRISSON et de MOGNÉVILLE ont été brûlés et pillés ; de l'Infanterie y arrive, et se porte presque aussitôt vers REVIGNY et SERMAIZE.

Après avoir assuré la garde des ponts du canal, au Nord, le Régiment rejoint, à 22 heures, le détachement du Commandant ROMIEUX.

Celui-ci est entré à SERMAIZE le premier, puis a dépassé cette localité, qui est complètement détruite.

Un peu au delà de RANCOURT, le Commandant ROMIEUX a été blessé de deux éclats d'obus à la jambe ; le Lieutenant PARFOURU, qui avait été envoyé en reconnaissance sur RANCOURT et POSSESSE, est également blessé, très grièvement, à côté de lui, d'un éclat d'obus aux reins, dont l'effet est aggravé par une chute violente, son cheval s'étant renversé.

(Le Lieutenant PARFOURU a été cité à l'Ordre du C. A. pour sa belle conduite dans de nombreuses reconnaissances et particulièrement dans celle où il a été blessé ; il est mort de cette blessure après de longs mois de souffrances héroïquement supportées, décoré de la Légion d'Honneur, à son lit de mort, par le Général GOURAUD, lui-même glorieusement mutilé.)

A la fin de cette dure journée, les quatre Escadrons du 6ème Hussards cantonnent à CONTRISSON, sous une pluie diluvienne.

IV — POURSUITE DE L'ENNEMI EN RETRAITE VERS LE NORD JUSQUE DANS LA RÉGION DE VERDUN

Les 12 et 13 Septembre, le 15ème C. A. entame la poursuite de l'ennemi.

Le 6ème Hussards est à l'avant-garde, et gagne successivement SOMMAISNE et EVRES, éclairant dans la vallée de l'AIRE, et fouillant les bois à l'Ouest de VAUBÉCOURT.

Reconnaitances sur TRIAUCOURT, PASSAVANT, WALY, FROIDOS, FLEURY-sur-AIRE, JULVÉCOURT.

Toute la route, depuis CONDÉ-en-BARROIS, offre un aspect affreux : elle est jalonnée de cadavres.

SOMMAISNE a été ravagée ; REMBERCOURT-aux-POTS est complètement incendié, ainsi que PRELZ-en-ARGONNE et EVRES. Les blessés allemands ont été abandonnés dans les églises et les mairies depuis plusieurs jours. L'atmosphère est partout empestée et irrespirable.

Le combat est repris avec des arrière-gardes à TRIAUCOURT, WALY, AUTRÉCOURT, FROIDOS.

Nous faisons 6 prisonniers.

Des renseignements précis fournis par une reconnaissance d'Officier (Lieutenant De SAINT-CÉLAN) indiquent que l'ennemi paraît se retirer sur CLERMONT-en-ARGONNES et AVOCOURT.

Le 13, à la nuit, le 6ème Hussards bivouaque à PRETZ-en-ARGONNE, au milieu d'un nombre considérable de cadavres, de chevaux dégageant une odeur épouvantable. La pluie tombe sans arrêt.

Le 14 Septembre, le 15ème C. A. continue la poursuite. Le 6ème Hussards se porte à JUBÉCOURT, et pousse des reconnaissances dans les directions de CLERMONT-en-ARGONNES et VARENNES, MONTZÉVILLE et MONTFAUCAN, SIVRY-la-PERCHE.

Au cours de ces opérations, nous avons eu un cavalier tué et un autre blessé, à JUBÉCOURT.

Le Régiment bivouaque à BLERCOURT, avec l'avant-garde de la 29ème Division.

Le 15 Septembre, le 15ème C. A. continue à se porter vers le Nord, à la poursuite de l'ennemi qui paraît s'être définitivement établi et retranché sur la ligne MALANCOURT - BÉTHINCOURT - FORGES.

Le 6ème Hussards se porte vers MONTZÉVILLE et pousse des reconnaissances sur ESNES, BÉTHINCOURT, MONTZÉVILLE, MALANCOURT, ainsi que des patrouilles entre AVOCOURT et le bois BOURRU. Il s'assure ainsi que MALANCOURT ainsi que BÉTHINCOURT sont occupés par l'ennemi, qui a établi des Tranchées sur les crêtes au Nord.

Vers 16 heures, le Régiment se porte à l'attaque de BÉTHINCOURT : nos mitrailleuses chassent du village les derniers éléments d'Infanterie ennemie, qui se retirent sur les Tranchées au Nord.

Le Régiment bivouaque, à MONTZÉVILLE, toujours sous la pluie, avec la 30ème D. I.

Le 16 Septembre, le 15ème C. A. poursuit sa marche en avant. Le 6ème Hussards doit se porter sur ESNES, et lancer des patrouilles sur le bois de FORGES, GERCOURT et GUISY.

Les reconnaissances constatent que BÉTHINCOURT, évacué la veille, a été réoccupé par l'ennemi ; en outre, de l'Artillerie ennemie est venue s'installer sur les crêtes au Nord du village, ainsi qu'au bois de FORGES.

La reconnaissance lancée vers GUISY a pu trouver passage à MALANCOURT qui est, peu après, occupé par notre Infanterie.

Un violent combat d'Artillerie s'engage sur le front hauteurs au Nord de MALANCOURT - bois de FORGES.

Le Régiment stationne à ce moment à ESNES, avec l'État-major de la 30ème D. I. Le village est pris sous le bombardement qui cause des dégâts matériels ; 15 Fantassins sont tués par la chute d'une maison. Le Régiment ne perd qu'un cheval.

A la nuit, toujours sous la pluie, le 6ème Hussards va cantonner à DOMBASLE-en-ARGONNE.

Du 17 au 28 Septembre, le 15ème C. A. se stabilise sur ses positions (30ème D. I. à AVOCOURT, 29ème D. I. à MORITZÉVILLE), escomptant un retour offensif de l'ennemi qui canonne toujours violemment, et a fortement attaqué, à notre gauche, le 5ème C. A., dont nous avons perdu le contact.

Pendant ce temps, le 6ème Hussards fait un service de liaisons avec de nombreux détachements, ainsi que de reconnaissances destinées à délimiter le front ennemi. Ces reconnaissances sont portées sur CHATTANCOURT, CUMTÈRES, le MORT-HOMME, ESNES, le bois de MONTFAUCON, le bois de CUISY, le village de CUISY, le bois de FORGES : partout elles reçoivent des coups de fusil ou des volées de schrapnells. Toutes confirment le renseignement donné d'abord par le Lieutenant THOUVENIN, à savoir que toutes les crêtes au Nord du ruisseau de FORGES sont occupées et fortifiées par l'ennemi.

Le 28 Septembre, le 15ème C. A. exécute une attaque dans la direction générale de MONT FAUCON (1).

Le 6ème Hussards a pour mission de couvrir sa droite d'abord à CHATTANCOURT, puis en marchant sur BÉTHINCOURT. Des reconnaissances sont poussées sur FORGES, BÉTHINCOURT, MALANCOURT, encore occupés par l'ennemi.

Le 29, continuation de l'attaque, mêmes reconnaissances. Le 30, reprise de l'attaque, toujours mêmes reconnaissances ; MALANCOURT, pris et repris, nous reste finalement ; le 15ème C. A. s'empare en outre de BÉLHINCOURT et de FORGES.

Jusqu'au 22 Octobre, le 6ème Hussards, cantonné à MARRE, va fournir le même système de reconnaissances, sur les mêmes points.

Le 3 Octobre. FORGES a été reperdu, puis repris au petit jour. Dans la nuit suivante a été exécutée une attaque sur la crête de l'OIE.

L'ennemi a bombardé le fort de MARRE.

Le 9 Octobre, le deuxième Demi-régiment et les mitrailleuses, sous les ordres du Commandant LACHAUX, ont été momentanément détachés à HAUDIOMONT, pour prendre part à une opération en WOËVRE dans la direction d'ÉTAÏN (destruction de la voie ferrée CONFLANS - LONGUYON), avec le 12ème Chasseurs.

L'opération a dû être arrêtée avant exécution.

Enfin, le 22 Octobre, le 6ème Hussards, appelé à une nouvelle mission, quitte MARRE sous un bombardement qui heureusement ne fait aucune victime.

(1) Dans la reconnaissance sur le bois de Montfaucon (Sous-lieutenant ABADIE), un homme a été tué. Ce jeune Officier a été félicité pour sa belle attitude : il a reçu plus tard la Croix de Guerre (passé ensuite dans l'Aviation de bombardement, il a trouvé la mort au champ d'honneur en 1918, comme Chef d'Escadrilles.

COURSE A LA MER

V — LE 6ème HUSSARDS EST ENVOYÉ EN BELGIQUE

Le 23 Octobre 1914, le Régiment, après avoir traversé CLERMONT-en-ARGONNES, en ruines, et les ISLETTES, embarque à SAINTE-MENEHOULD.

Il passe à HAZEBROUCK et débarque à CASSEL le 25.

Dans la soirée, le Régiment est rassemblé à LEYDRINGHEM (près de WORMHOUDT).

Le 26, il se rend à BEVEREN (Frontière Belge) : il doit faire partie, avec le 8ème Chasseurs et le 3ème Chasseurs d'AFRIQUE, d'une Brigade Provisoire qui dépendra du Général D'URBAL. Le Colonel GUÉROU reçoit le commandement de la Brigade.

Dès la soirée, le 6ème Hussards, avec le 8ème Chasseurs, reçoit l'ordre de se porter de suite sur AVECAPELLE, à la disposition de la 42ème D. I., chargée d'arrêter les progrès de l'ennemi, qui vient de rejeter l'Armée Belge sur la rive gauche de L'YSER.

L'ordre est de résister à tout prix sur la ligne NIEUPOINT - DIXMUDE.

Du 27 au 30, le Régiment reste en réserve, et fournit quelques reconnaissances.

Le 30, il reçoit l'ordre de se rendre à OST-DUNKERQUE, prêt à agir contre une attaque débouchant de RAMSCAPELLE, où l'ennemi a forcé le passage de L'YSER.,

De nombreux obus tombent sur le village et aux environs.

Dans la même journée, le Régiment doit encore se porter sur le flanc droit d'une attaque allemande débouchant toujours de RAMSCAPELLE et marchant sur WULPEN. Les Escadrons, à pied, garnissent la ligne du canal de FUMES à NIEUPOINT. L'attaque est arrêtée. Les feux du 1er Escadron ont été dirigés sur les avancées de RAMSCAPELLE : une vive fusillade se poursuit toute la nuit sur ce point.

Le 31 Octobre, la 42ème D. I., à laquelle est adjoint, en réserve, le 6ème Hussards, se maintient sur le front de L'YSER, et reprend RAMSCAPELLE.

Du 1er Novembre au 9, le Régiment reste attaché à la 42ème D. I., qui, durant cette période, reste à la défense du front NIEUPOINT - DIXMUDE, et exécute deux attaques, l'une, le 4 Novembre, au Sud de DIXMUDE, qui progresse faiblement, et l'autre, le 7, entre BIXSCHOOTE et MERCKEM. Pendant ce temps, nous avons rempli la mission d'Éclaireurs sur la rive gauche de L'YSER, et assuré la couverture du Gros du Régiment à PERVYSE et à RAMSCAPELLE.

Le 3ème Escadron, qui est dans cette dernière localité, perd 2 hommes en avant de NIEUPOINT. En cette circonstance, le Lieutenant de réserve GAFFAREL se signale par sa belle conduite. (Il devait trouver la mort plus tard, en 1915, comme observateur d'Artillerie, au cours d'une reconnaissance en Avion : il avait été décoré de la Légion d'Honneur.)

Le 10 Novembre, le 6ème Hussards reçoit l'ordre de se porter sur RENINGHE, à la disposition de la 38ème D. I. Il y est employé au service dans les Tranchées, à l'Est de RENINGHE. Il subit, dans la soirée, un intense bombardement; une fusillade assez vive se poursuit pendant toute la nuit vers NORDSCHOOTE.

Le 11 Novembre au matin, le Régiment reçoit l'ordre d'envoyer 2 Escadrons et la Section de Mitrailleuses à NORDSCHOOTE, pour enrayer les progrès de l'ennemi qui la veille, a franchi le canal de L'YSER.

Ces 2 Escadrons coopèrent avec un Régiment de Zouaves et un Bataillon de Tirailleurs. Ils réussissent à repousser une attaque allemande en avant de NORDSCHOOTE.

(Les 2 Escadrons détachés sont remplacés à RENINGHE par une Compagnie du 90ème R. I. T. et deux Escadrons de Chasseurs d'AFRIQUE, mis sous les ordres du Colonel GUÉROU, pour la défense du village.)

La nuit se passe dans les Tranchées.

Jusqu'au 22 Novembre, le 6ème Hussards assurera ce même service.

Le 19, le Sous-lieutenant de réserve VINCENOT est blessé. A partir du 22, le Régiment fait rouler, par voie de terre, vers BLENDECQUES (près SAINT-OMER), où il s'embarque, le 1er Décembre, pour rejoindre le 15ème C. A. dans la région de VERDUN.

1914 — Juin 1915.

VI - LE 6^{em} HUSSARDS PREND LE SERVICE AUX TRANCHÉES DANS LA RÉGION DE VERDUN

(Tranchées d'ESNES, du bois des CORBEAUX et de MALANCOURT)

Après avoir débarqué à VILLERS-DAUCOURT (près de SAINTE-MENEHOULD), le Régiment gagne, le 5 Décembre, les cantonnements de VAUBÉCOURT et de SOMMAISNE.

Le 13 Décembre, 160 Cavaliers sont transportés, en autos-camions, à ESNES, pour y prendre les Tranchées.

Le 20 Décembre, ce service prend fin et le Régiment, de nouveau rassemblé, se rend de VAUBÉCOURT à JOUY et SIVRY-la-PERCHE, en réserve du 15ème C. A. qui doit attaquer le front bois de FORGES - CUISY. L'étape, faite par très mauvais temps, est pénible.

L'attaque se poursuit les 20, 21, 22 et 23 Décembre : affaire sanglante, finalement suspendue.

Le Régiment rentre à VAUBÉCOURT et SOMMAISNE.

Le 24 Décembre, l'attaque est reprise et le 6ème Hussards rappelé : après une étape très dure dans une tempête de neige, il est derechef renvoyé à VAUBÉCOURT où il restera du 25 Décembre 1914 au 7 Janvier 1915.

Le 6ème Hussards va alors cantonner à NIXÉVILLE d'où il envoie, le 10 Janvier, 160 Hommes et 20 Cyclistes pour occuper les Tranchées du bois des CORBEAUX (Nord-ouest de CUMIÈRES). Ce service sera assuré jusqu'au 30 Mars 1915.

Pendant cette période, le Régiment a eu un Cavalier tué (GONFAUD, de l'État-major) et deux autres grièvement blessés (Le GLANIC, du 2ème Escadron, et BOURDIN, du 3ème qui a eu les deux jambes emportées par un obus pendant l'exécution d'une corvée).]

En outre, dans la soirée du 26 Février, le Commandant De MAISTRE, surpris, au cours d'une visite d'inspection aux Tranchées de MALANCOURT, par une attaque allemande au lance-flammes, a été blessé et fait prisonnier au moment où il se dévouait pour encourager les hommes, décontenancés par cette violente attaque.

Le Colonel De CORN est arrivé à NIXÉVILLE le prendre le commandement du 6ème Hussards.

Le 30 Mars, le Régiment va cantonner à MARRE d'où il assure le service des Tranchées entre le MORT-HOMME et le bois de GUMIÈRES, tandis que la Section Cycliste et la Section de Mitrailleuses occupent KEGNÉVILLE, sous les ordres du Capitaine DUVAL.

Cette situation dure jusqu'au 9 Mai, date à laquelle le Régiment rentre à NIXÉVILLE et reprend le service aux Tranchées dans le secteur de la 29ème D. I. (57ème Brigade).

Il occupe le secteur du barrage du bois de MALANCOURT, en deuxième ligne, jusqu'au 20 Mai.

Le 26 Mai, le 6ème Hussards quitte NIXÉVILLE pour se rendre, par FOUCAUCOURT et ANTE, à ARGERS (près de SAINTE-MENEHOULD), où il arrive le 31.

Il retrouve dans cette région (à la ferme de GRIGNY) le 6ème Escadron du Régiment (Capitaine GRÉAU), qui est provisoirement remis à la disposition du Colonel De CORN, pour l'instruction.

1er Juin - 14 Août 1915.

VII — LE 6ème HUSSARDS PREND LE SERVICE AUX TRANCHÉES DE MELZICOURT

Région de SAINTE-MENEHOULD, cantonnement. A ARGERS puis SIVRY-sur-ANTE. Tranchées de première ligne, au nord du bois d'HAUZY.

En exécution d'un ordre reçu le 9 à ARGERS, le 6ème Hussards, opérant dans le secteur de la 30ème D. I., prend les Tranchées à MELZICOURT (effectif : 160 Cavaliers et 40 Cyclistes, avec relèves).

Au cours de cette période a lieu, le 28 Juin, un violent bombardement des Tranchées de MELZICOURT par obus de 105 ; deux abris sont détruits. Le Régiment ne subit pas de pertes.

Le 14 Juillet, s'exécute une attaque du 32ème C. A., appuyée par le 15ème. Le Régiment, tenu prêt pour y prendre part, s'est entraîné à des exercices variés, parmi lesquels le franchissement de Tranchées par les Cavaliers montés, isolément, puis en troupe.

L'attaque n'aboutit pas.

Aux tranchées de MELZICOURT, le 6ème Hussards a eu un certain nombre de blessés par balles ou éclats d'obus : Lieutenant LAPORIE, Maréchal des Logis MARIANI, Cavaliers LABOULAY (1er Escadron) et STRABANI (Section Cycliste), Maréchal des Logis ARTUS, Mitrailleur ROLIN et enfin Maréchal des Logis Fourrier CARLON du 3ème Escadron. (Ce Sous-officier, devenu Sous-lieutenant au 6ème d'Infanterie, a été décoré de la Légion d'Honneur à la suite de l'attaque de la Cote 344, près VERDUN, en 1917, et est mort au champ d'honneur peu de temps après.)

Le 14 Août, le 6ème Hussards est relevé des Tranchées de MELZICOURT.

15 Août — 13 Septembre 1915.

VIII — PÉRIODE DE REPOS ET DE MANŒUVRES DANS LA RÉGION DE FISMES

Du 15 au 21 Août, séjour à SIVRY-sur-ANTE.

Ce séjour est employé à faire de l'instruction; en outre, le Régiment fournit pendant cette période 100 travailleurs à la gare de VILLERS-DAUCOURT pour le déchargement des trains de matériel militaire.

Le 22 Août, le 6ème Hussards s'embarque à SOMMEILLES et débarque le lendemain à SÉRY-MAGNEVAL (près de CRÉPY-en-VALOIS, au Sud de la forêt de COMPIÈGNE).

Il y fait séjour du 23 au 28, puis se rend par étapes à FAVEROLLES (près FISMES), puis à MAREUIL-en-DÔLE, où les six Escadrons du Régiment se trouvent réunis le 6 Septembre pour des manœuvres de Cavalerie, avec le 10ème Hussards et un Régiment de Dragons, l'ensemble formant Brigade Provisoire sous les ordres du Colonel De RASCAS (10ème Hussards).

Ces manœuvres se terminent par un exercice de service en campagne sous la direction du Général FRANCHET D'ESPEREY, Commandant la Vème Armée.

13 Septembre — 10 Octobre 1915.

IX — PRÉPARATION DE L'ATTAQUE DE 1915 EN CHAMPAGNE

Le 12 Septembre, le Régiment va cantonner à BASLIEUX-les-FISMES, où il fera ses préparatifs pour prendre part à l'attaque générale projetée en CHAMPAGNE.

Un Escadron à Pied de 80 hommes, sous les ordres du Lieutenant PIOT, est constitué pour préparer le terrain d'attaque de la Brigade dont fait partie le 6ème Hussards.

Ce détachement s'installe pour ses travaux à la lisière est du bois de BEAUMARAIS. Sous le feu de l'ennemi, il trace quatre pistes de franchissement des Tranchées et réseaux de fil de fer, entre la butte EDMOND et le bois des BUTTES.

Le futur objectif d'attaque du 6ème Hussards est le village de JUVINCOURT-DAMMARIE.

Pendant ce temps, les Sapeurs du Régiment travaillent de jour et de nuit à placer des masques et des camouflages en vue de défilier la marche d'approche de la Brigade entre La FONTAINE-au-VIVIER (point de rassemblement) et le bois de BEAUMARAIS, d'où débouchera notre attaque.

Le Colonel De CORN et les Officiers font à la lorgnette de nombreuses reconnaissances du terrain d'action du Régiment au delà de la première ligne de Tranchées allemandes.

En même temps, le Régiment est complètement équipé, armé et approvisionné pour l'attaque.

Le 25 Septembre, s'exécute à notre droite l'attaque en CHAMPAGNE ; l'attaque du 38ème C. A. sur CRAONNE, qui devait déclencher la nôtre, est contremandée au dernier moment et n'a pas lieu.

Le Régiment apprend la citation ainsi que la promotion dans la Légion d'Honneur du Capitaine LESNE (parti du Régiment, au mois de Juin précédent, comme Lieutenant dans l'Infanterie) :

« Le 25 Septembre, jour de l'Offensive en CHAMPAGNE, il a, avec dix hommes, « dans un élan admirable, enlevé deux Batteries ennemies qui amenaient leurs avant-trains et a fait les servants prisonniers. »

X — LE 6ème HUSSARDS PREND LES TRANCHÉES AU SUD DE CRAONNE (AU BOIS DE BEAUMARAIS) IL EST CANTONNÉ A FAVEROLES

Le Régiment, demeuré à BASLIEUX-les-FISMES jusqu'au 11 Octobre, va, de là, cantonner à FAVEROLES, où le Colonel reprend le commandement des 5ème et 6ème Escadrons, cantonnés à LHÉRY (à 4 kilomètres de FAVEROLES).

L'installation est longue, le Régiment ayant à construire par ses propres moyens de nombreux hangars en bois pour abriter les chevaux.

Le 25 Octobre, le Régiment, constitué à six Escadrons, prend le service aux Tranchées de première ligne à la lisière Nord du bois de BEAUMARAIS, face à CRAONNE.

Effectif : 1 Chef d'Escadrons, 2 Capitaines, 12 Pelotons (398 hommes). L'effectif allant aux Tranchées doit s'y rendre de nuit, à cheval (64 kilomètres, aller et retour).

Dans la nuit du 5 au 6 Novembre, le 6ème Hussards est relevé de ce service.

Le 9 Novembre, un Ordre Général ayant mis le 15ème C. A., en réserve d'Armée, à la disposition du Général en Chef, le 6ème Hussards reçoit l'ordre d'aller cantonner dans la région Sud d'ÉPERNAY.

Du 12 Novembre au 8 Décembre 1915, le Régiment séjourne dans les cantonnements de MOSLINS et de MANCY (près d'ÉPERNAY).

8 Décembre 1915 - 1er Mai 1916.

XI — RETOUR DU RÉGIMENT EN CHAMPAGNE

Cantonnements successifs à SOMME-YÈVRE, DAMPIERRE-le-CHÂTEAU, SOMME-BIONNE, GIZAUCOURT.

Le 8 Décembre 1915, le Régiment retourne en CHAMPAGNE ; il y est morcelé aussitôt en nombreux détachements envoyés au loin, affectés à des services ou travaux très divers : unités affectées à la police de la circulation sur routes ou sur les voies ferrées, groupes de travailleurs pour l'exploitation forestière, garde de baraquements, détachements de télégraphie, escorte du Corps d'Armée, escorte et garde de prisonniers allemands, travailleurs pour le Génie, etc., etc.

L'énorme importance de ces prélèvements en hommes rend très difficile, pendant cette période, l'entretien des chevaux.

Le 6 Avril, le Colonel De CORN étant nommé au commandement de la 4ème Brigade d'Infanterie, le Lieutenant-colonel ROLLOY a pris le commandement du Régiment.

Le 1er Mai, le 15ème C. A. étant relevé, en CHAMPAGNE, par le 17ème C. A., le 6ème Hussards quitte GIZAUCOURT pour gagner par étapes PRINGY-sur-MARNE où il se rassemble : il y restera jusqu'au 17 Mai, profitant de ce séjour pour pousser l'instruction à cheval et à pied.

XII

17 Mai - 24 Juillet 1916.

Le 6ème Hussards, cantonnant successivement dans la région de SAINTE-MENEHOULD (CONTAULT-le-MAUPAS) et sur La MARNE (ARRIGNY), fournit de nouveaux détachements, dont 8 Pelotons (7 à pied et 1 à cheval), avec de nombreux Officiers pour remplir diverses missions (liaisons, observateurs, etc.). Sur le front de combat de VERDUN (rive gauche de La MEUSE, secteur de DOMBASLE), — puis d'autres détachements dans d'autres directions.

En outre, 2 Pelotons (Lieutenant GUÉRARD, Sous-lieutenant CHARRON) ont été envoyés à la disposition de l'Artillerie de chacune des Divisions du 15ème C. A.

C'est à CONTAULT-le-MAUPAS que le 6ème Hussards reçoit, le 17 Mai, l'ordre concernant l'envoi, sur le front de VERDUN, des huit Pelotons qui devaient se distinguer pendant cette période, comme nous le verrons dans la suite de ce récit.

Le Peloton à cheval (Adjudant-chef PETIT) part le 18 de CONTAULT.

Les sept Pelotons à Pied sont enlevés le lendemain, en camions-autos, de MOGNÉVILLE (où le 6ème Hussards était venu cantonner le jour même), à destination de BLERCOURT.

(A partir de BLERCOURT, le détachement devait se fractionner pour gagner à pied les différents postes qui lui étaient assignés sur les lignes : VIGNÉVILLE, MONTZÉVILLE, etc.)

Dès son arrivée, le détachement de VIGNÉVILLE fut atteint par un obus de 150 qui blessa mortellement son Chef, le Sous-lieutenant GAUDIN, et blessa plus ou moins grièvement sept hommes : Maréchal des Logis LOUIS, Brigadier CHARRON (Croix de Guerre), Cavaliers BASTELLICA, BAILLIF, REPETO (Croix de Guerre), MARINO, ANNIBALIANO, tous du 3ème Escadron.

Le Sous-lieutenant GAUDIN, dont l'attitude avait été admirable, fut avant sa mort décoré de la Légion d'Honneur.

Le 23 Mai, le Régiment eut un nouveau blessé, le Hussard JOUVE (1er Escadron).

Le 24 Mai, le Hussard MILLELI, atteint à la tête d'un éclat d'obus, avait la vie sauve grâce à son casque.

Un cheval du Peloton PETIT était également blessé par éclat d'obus.

Le 5 Juin, les Cavaliers MOURREN et ROMAN (1er Escadron) sont cités à l'Ordre du Régiment sur demande de l'unité d'Artillerie où ils sont détachés, « *pour leur belle conduite au feu* ».

Le 6 Juin, la Section de Mitrailleuses (Lieutenant JALUZOT) est envoyée au secteur de combat, avec la relève, en autos-camions. La S. M. est mise, à son arrivée, en position à la tête du Ravin de la MORT (au pied de la fameuse Cote 304).

A la même date, le Cavalier RODOR (3ème Escadron) est blessé et évacué.

Le 16 Juin, l'Aspirant CHASSOT (1er Escadron) et le Brigadier RONCIN (2ème Escadron) sont cités à l'Ordre du Régiment pour « *leur belle conduite au feu* ».

Le 20 Juin, nouvelles citations, au 2ème Escadron :

Capitaine LEBORGNE (Commandant le détachement du 6ème Hussards à DOMBASLE) ; Adjudant RÉMY ; Maréchal des Logis LAGACHE (tué depuis, à l'Offensive de VERDUN, Août 1917) ; Maréchal des Logis ROBERT (passé depuis dans l'Infanterie) ; Hussard MILELLI.

Le 21 Juin, le Cavalier LOQUETTE (4ème Escadron) a été blessé au cours d'une mission.

Le 26 Juin le Capitaine ROUX (1er Escadron), qui commandait le détachement de MONTZÉVILLE, est cité à l'Ordre du Régiment.

Le 27 Juin le Hussard AUBERT (4ème Escadron), est blessé et évacué du secteur de combat.

Le 29 Juin, le Commandant de l'Artillerie du 15ème C.A. cite à l'Ordre du commandement de l'Artillerie du Groupement le Cavalier BLASI (1er Escadron, Peloton CHARBON) pour « *sa belle conduite au feu* ».

A cette même date, le Maréchal des Logis RICHE, du 3ème Escadron est blessé mortellement d'un éclat d'obus, en se rendant de MONTZÉVILLE à son poste de BÉTHELAINVILLE. Il est décoré de la Médaille Militaire à l'ambulance de VILLE-sur-COUSANCES, où il a été transporté.

Le 6 Juillet, nouvelles citations :

A l'Ordre du Régiment, le Trompette ORTU (3ème Escadron) pour avoir fait preuve de dévouement en se portant au secours d'un camarade blessé ;

A l'Ordre du Corps d'Armée, le Maréchal des Logis DUPONT (3ème Escadron), « *pour sa bravoure devant l'ennemi* » ;

A l'Ordre de la 126ème D. I., le Hussard DESMOULINS (3ème Escadron), « *pour son bel exemple et son courage militaire* ».

Le 7 Juillet, le Hussard YVIQUEL (3ème Escadron) a été blessé au secteur de combat et évacué.

Le 10 Juillet, le Hussard DUHAMEL (4ème Escadron) est également blessé et évacué.

Le 14, le Hussard CRISSOL (2ème Escadron) est blessé et évacué.

Le 20 Juillet, à l'Ordre Général de l'Artillerie du Groupement AB, paraissent les citations du Hussard PÉРАН et du Trompette VIDAL, du 1er Escadron, pour « *leur bravoure et leur entrain devant l'ennemi* ».

Le 21 Juillet, le Hussard JUSTON (3ème Escadron) est cité à l'Ordre du 15ème C. A. pour « *sa bravoure et son activité inlassable, quelle que soit la violence des bombardements ennemis* ». (Ce Cavalier était du Peloton détaché de l'A. D. 126.)

Le 22 Juillet, il est rendu compte que le Brigadier DEMOL (2ème Escadron), gravement blessé, a été évacué le 18 du secteur de combat.

En outre, les Hussards AUDY (1er Escadron) et CASANOVA (2ème Escadron) ont été évacués le 19, également pour blessures de guerre.

N. B. Pendant le séjour du 6ème Hussards à ARRIQNY, il a été constitué une deuxième S. M., dont le commandement a été donné au Lieutenant De MARST, venu du dépôt de MARSEILLE.

XIII

24 Juillet — 22 Novembre 1916.

Le 6ème Hussards, continuant le service de ses détachements sur le front de combat à l'Ouest de VERDUN, quitte la région de La MARNE (cantonnement d'ARRIGNY) pour se rendre par étapes au bivouac du bois des MANTES, près de RAMPONT (dépendance du bois SAINT-PIERRE).

L'installation de ce bivouac, dont nous devons construire nous-mêmes tous les baraquements et écuries, malgré le manque d'hommes et les difficultés pour assurer le soin des chevaux, qu'on ne peut abreuver qu'à 3 kilomètres du bivouac, est longue et pénible.

Ce bivouac reçoit le nom de « *Camp PASCAL* », en mémoire du Sous-lieutenant tombé au champ d'honneur devant SERMAIZE.

Pendant ce temps, les détachements au front de combat continuent de se distinguer :

Le 27 Juillet, les Hussards BIGOT et MÉRAT (1er Escadron), FERRE et PERDIGON (4ème Escadron), sont évacués pour blessures de guerre.

Le 29 Juillet, citation à l'Ordre du Régiment du Hussard NEGRONI (1er Escadron), pour « *sa belle conduite au secteur de combat* ».

Le 31 Juillet, le Hussard MIQUEL (1er Escadron), détaché comme Téléphoniste au 8ème Génie, est évacué pour blessure de guerre.

Le 4 Août paraissent les citations à l'Ordre du Régiment du Lieutenant JALUZOT, Commandant la 1ère S. M., ainsi que du Brigadier DEMOL (2ème Escadron), et du Hussard LOQUETTE (4ème Escadron), récemment blessés au secteur de combat.

Le 2 Septembre sont cités à l'Ordre du Régiment le Brigadier BOURSIN et le Cavalier CHAVANNE, du 3ème Escadron.

Le 10 Septembre, la Médaille Militaire est conférée au Hussard MÉRAT (1er Escadron) : « *Très bon Soldat, dévoué et énergique, a été grièvement blessé le 24 Juillet dans l'accomplissement de son devoir.* » (MÉRAT est mort des suites de ses blessures).

Le 12 Septembre, le Mitrailleur NOËL, de la 2ème S. M., est mortellement blessé par un obus dans son abri, pendant un bombardement de la position.

Le 30 Septembre, le Hussard TOULAIGO (3ème Escadron, du Peloton détaché à l'A. D. 126), tué à l'ennemi, est cité à l'Ordre de la 126ème D. I.

En outre, les Cavaliers GRÉGOIRE et AVON (3ème Escadron), également détachés à l'A. D. 126, sont l'objet d'une citation à l'Ordre du 38ème Régiment d'Artillerie, et les Hussards ROUBAUD et LESPINASSE, du 3ème Escadron, détachés à l'A. D. 126, sont cités à l'Ordre du Régiment de l'A. C. 15 (15ème C. A.).

XIV

22 Novembre — 31 Décembre 1916.

Le 6ème Hussards quitte le Camp PASCAL pour la région de BAILLE-DUC : il se rend par étapes à VAVINCOURT, CONDÈ et REMBERCOURT : il assurera dans la région de nombreux services (particulièrement police des routes et des voies ferrées).

Néanmoins le 3ème Escadron reste à VERDUN et dans la région environnante, où il assure divers services de police en 2ème ligne.

Le 4 Décembre, à l'occasion de l'attaque de la côte du POIVRE par le 15ème C. A., les 3ème et 4ème Escadrons sont rappelés au front de VERDUN, à la disposition de la 126ème D. I., pour remplir les missions d'Officiers observateurs, Officiers de liaison, Pelotons de coureurs, Pelotons de circulation, de barrage et de garde des prisonniers.

Les Officiers et Cavaliers à Pied sont transportés en autos-camions.

Le 13 Décembre, par Ordre Général de l'Artillerie du Groupement A B, le Brigadier GRAS, du 1er Escadron, est cité pour « *sa belle conduite au feu* ».

C'est le 19 Décembre que le Général NIVELLE prend le commandement des Armées du Nord et du Nord-est et le Général GUILLAUMAT celui de la IIème Armée.

Le 18 Décembre, le Hussard DELCAMBRE (3ème Escadron.) a été tué à son poste par un obus. Le Hussard GAISSET a été blessé et évacué.

Le 23 Décembre, le 1er Escadron, avec la 1ère S. M., est envoyé à NIXÉVILLE, puis DUGNY (région de VERDUN), à la disposition du Groupement D E (123ème D. I.) (1)

Le 2ème Escadron est à SENORICOURT (à la disposition du même Groupement).

Cette période d'attaque a valu, aux Gradés et Cavaliers du 6ème Hussards, de nouvelles citations.

Elles paraissent le 29 Décembre :

Sous-lieutenant CHEVERT (4ème Escadron.) ;

Maréchaux des Logis LEGRAS, MÉCHAIN, ARNAUD, ORENGO (4ème Escadron.) ;

Brigadier PIERRE (3ème Escadron.) ;

Hussards CORET, CORVISIER, KIEGER et CHAMBRAUD, du 4ème Escadron ;

Trompette FRÉGIER, Hussards VINOT, COQUILLEAU, DONADEL, CORRUBLE, MATTEO, THOMELIN, LEMOINE, du 3ème Escadron.

Le 31 Décembre a lieu la dislocation du 6ème Hussards.

Le Groupe des 1er et 2ème Escadrons, avec la 1ère S. M., et le Groupe des 3ème et 4ème Escadrons, avec la 2ème S. M., seront respectivement rattachés à la 123ème D. I. et à la 126ème D. I. pour le 1er Janvier 1917.

A la même date, le Lieutenant-colonel ROLLOY et son État-major de Régiment sont mis à la disposition du Général Commandant le Groupement F, et doivent rejoindre à DIEUE-sur-MEUSE (près VERDUN).

(Le 6ème Hussards ne sera reconstitué que le 5 Avril 1917.)

(1) Le front de VERDUN, rive gauche et rive droite de La MEUSE, avait été divisé en secteurs désignés par les lettres A, B, C, D, E, F... — Ces secteurs étaient commandés par des Généraux avant, sous leurs ordres des Groupements : Groupement AB, Groupement C, Groupement DE, etc..

Période du 5 au 24 Avril 1917.

XV — PRÉPARATION DE L'ATTAQUE EN CHAMPAGNE

Le 6ème Hussards se reconstitue, et va faire partie d'une Brigade provisoire, sous le commandement du Colonel GEOFFROY, du 24ème Dragons, mise à la disposition du 8ème C. A. (Général HÉLY d'OISSEL) pour l'attaque générale à l'Est de REIMS (massif de MORONVILLIERS).

La Brigade est ainsi composée :

- 6ème Hussards — 1er Hussards (Colonel LEPS) ;
- 1 Régiment de Marche (Colonel De SÉGANVILLE) comprenant :
 - 2 Escadrons du 16ème Chasseurs,
 - 2 Escadrons du 2ème Chasseurs d'AFRIQUE.
- 1 Batterie de 73 ;
- 1 Détachement d'autos-canon et d'autos-mitrailleuses ;
- 1 Détachement de Sapeurs Cyclistes ;
- 1 Détachement de Télégraphistes ;
- 1 Section de convois Automobiles Légers.

En conséquence, les divers éléments dispersés du 6ème Hussards convergent, par étapes, en passant par le Sud de l'ARGONNE, vers ÉCURY-sur-COOLE (près CHALONS), où le Régiment se constitue et entre dans la Brigade.

Là, le Régiment fait tous ses préparatifs et approvisionnements d'attaque, et exécute pour tous les spécialistes (Signaleurs, Sapeurs, Grenadiers, etc.) des exercices de révision et d'entraînement.

Le 15 Avril, le 6ème Hussards monte jusqu'à ISSE et AMBONNAY, et, de là, le Colonel ROLLOY ainsi que les Officiers désignés sont transportés en autos-camions jusque vers les lignes (au Nord de MOURMELON), d'où ils vont, à pied, reconnaître les passages possibles du Ruisseau de PROSNES, itinéraire de franchissement des lignes pour le jour de l'attaque). Pendant cette reconnaissance a lieu un bombardement violent de notre Artillerie sur le Mont CORNILLET et tout le massif. L'Artillerie allemande ne répond que le soir, vers le moment de notre retour.

Le 16, la Brigade est passée en revue par le Général HÉLY d'OISSEL, et notre mission nous est donnée : passage en avant de l'Infanterie dès qu'elle se sera emparée des MONTS, puis mission de liaison entre l'attaque partant de l'Est de REIMS et celle (8ème C. A.) partant de l'Ouest de REIMS; — occupation de têtes de pont sur la SUIPPE en attendant l'arrivée de l'Infanterie ; envoi de reconnaissances vers RETHEL.

Le soir, parvient au 6ème Hussards l'ordre de se rendre, le lendemain 17, au point de rassemblement pour l'attaque : bivouac à l'Ouest de la PYRAMIDE.

L'attaque d'Artillerie, puis d'Infanterie, a été déclenchée : elle s'est heurtée à des organisations allemandes formidables, préparées elles-mêmes pour une Offensive allemande imminente sur ce même point. Notre Infanterie n'ayant pu suffisamment progresser, la Brigade reste dans l'expectative pendant les journées du 17 et du 18.

Le 18 au soir, l'attaque se trouvant arrêtée, la Brigade est mise en réserve d'Armée et doit se reporter sur la COOLE.

Le 6ème Hussards revient à ECURY où il reprend des exercices préparatoires.

Le 23 Avril, a lieu la dissolution de la Brigade provisoire :

Le 6ème Hussards est remis à la disposition du 15ème Corps d'Armée, et doit gagner, par étapes, pour le 26, le cantonnement de DUGNY et le bivouac du Chêne GOSSIN (près VERDUN).

XVI

26 Avril — 26 Juin 1917.

Le 6ème Hussards revient au front de VERDUN (DUGNY) pour y reprendre le service aux Tranchées dans le secteur d'HARDAUMONT (123ème D. I.), et, en outre, fournir d'autres détachements (Détachements d'Artillerie, Coureurs, Téléphonistes, etc.) au secteur de combat.

L'effectif mis par le Régiment à la disposition de la 123ème D. I. (Général CORVISART), pour tenir les Tranchées du secteur d'HARDAUMONT, place sous les ordres du Lieutenant-colonel FLATTERS, du 6ème Hussards, puis du Commandant WANIN, est de trois Escadrons (1, 2 et 4) et une Section de Mitrailleuses.

Chacun des Pelotons compte 30 hommes.

Les Coureurs et éléments pour l'Artillerie, destinés à la 126ème D. I. (Général MUTEAU), sont en outre fournis par le 3ème Escadron.

Pendant cette période, nos Hussards se distinguent encore. Dans la soirée du 14 Mai, une patrouille du 4ème Escadron, sous les ordres du Maréchal des Logis DURLIN, et comprenant les Cavaliers CHAMBRAUD, DUFLOT et BONNEAUX, surprend une patrouille ennemie s'avançant vers nos lignes. Après un vif combat à la grenade, les nôtres ramènent un prisonnier allemand. Tous ont été cités à l'Ordre du Régiment.

Le 30 Mai, l'Aspirant HEURTEAUX, du 4ème Escadron, cité à l'Ordre de l'I. D. 126, reçoit à son tour la Croix de Guerre.

Le 2 Juin, citation à l'Ordre du Régiment du Hussard BELAN-CALÉONI, du 4ème Escadron.

Le 3 Juin, le Cavalier GIRAUDON est tué, aux Tranchées d'HARDAUMONT, par un obus ; 4 autres Cavaliers ont été blessés : SUSINI, NOUGARET, ESBERARD (blessure grave), BORDERIOUX (blessure grave).

Le secteur occupé par le Régiment est bombardé d'une façon intense.

Le 7 Juin, a lieu aux Tranchées d'HARDAUMONT un pénible accident, dû à l'imprudance de 2 Cavaliers (CHAMBRAUD et POILROUX, du 4ème Escadron), qui ont voulu démonter un obus non éclaté : POILROUX a été tué sur le coup ; CHAMBRAUD, très grièvement blessé, est mort peu après.

Un troisième Cavalier, BRALET, qui passait auprès d'eux, a été, aussi, gravement atteint.

Le même jour, le Hussard MAYOL (4ème Escadron) a été blessé à la tête par un obus de bombardement.

Le 12 Juin, dans la nuit, au cours d'une reconnaissance, un détachement de 20 Hussards s'est rencontré avec un groupe ennemi venant tenter un coup de main dans nos lignes.

Notre reconnaissance prend l'Offensive et fait reculer les Allemands.

Au cours de cet engagement à la grenade, le Maréchal des Logis Fourrier REBBI, du 2ème Escadron, les Hussards LANDRIAU et HAUTOT, du 1er Escadron, sont blessés.

Le 26 Juin, a lieu une nouvelle dislocation du 6ème Hussards (qui ne se reconstituera que le 3 Août).

Les Groupes d'Escadrons affectés organiquement aux deux Divisions du 15ème C. A., sont de nouveau détachés à la disposition de ces Divisions, à partir du 30 Juin :

- 1er et 2ème Escadrons, 1ère S. M. : 123ème D. I.
- 3ème et 4ème Escadrons, 2ème S. M. : 126ème D. I.

[Ils gagnent, par étapes, la région Ouest de BAR-le-DUC (DOULAINCOURT, HAUTE-MARNE) où ils feront de l'instruction (1).]

(1) Le Colonel ROLLOY et l'É.-M. du Régiment occupent successivement, pendant cette période, les cantonnements de DUGNY, NIXÉRILLE et LEMPIRE (région de VERDUN). Le Colonel a une région de camps à inspecter.

XVII

3 Août — 15 Septembre 1917.

Le 6ème Hussards se reconstitue sous le commandement du Lieutenant-colonel ROLLOY, et continue à se distinguer sur le front de VERDUN pendant la grande attaque d'Août 1917 dirigée par le Général PÉTAÏN.

Du 3 au 10 Août, les quatre Escadrons et les deux S. M., arrivant de régions différentes, se concentrent à LEMPIRE (près VERDUN), cantonnement qui, pendant toute cette période, recevra fréquemment la visite nocturne d'Avions de bombardement allemands, faisant des incursions dans toute la région, couvrant de bombes de gros calibre et mitraillant à ras de terre les villages, bivouacs, champs d'Aviation et hôpitaux de campagne (VADELAINCOURT).

Les Escadrons sont de suite affectés à des services variés sur le front de combat (Pelotons d'Artillerie, Coureurs d'Infanterie et d'Artillerie, corvées pour le Génie, Police de Circulation, Police du Champ de Bataille, garde et escorte de prisonniers, etc.).

De nombreux Officiers sont désignés pour des missions diverses (Observateurs en ligne, liaisons, États-majors, etc.).

Dès le 13 Août, citation à l'Ordre du Régiment du Hussard ESBERARD, grièvement blessé au secteur de combat.

Le 18, au cours d'un violent bombardement par obus asphyxiants, le Maréchal des Logis LAGACHE (2ème Escadron) et le Hussard BRIÈRE sont atteints mortellement ; en outre le Hussard BOURGEON est gravement intoxiqué. Tous trois faisaient partie du Détachement de Coureurs mis à la disposition de l'A. D. 123, en position aux carrières d'HAUDROMONT.

Le 24, Cavalier FÉRON (2ème Escadron) est blessé légèrement par éclat d'obus.

Le 25, une Batterie du 107ème d'Artillerie signale comme disparu depuis le 20 Août le Hussard OLIVIER (2ème Escadron).

Le 27, les Hussards ROUX, WAGNER et ARNAUD (4ème Escadron) sont cités à l'Ordre Général de l'I. D. 126 pour leur belle conduite.

Le 28, sont cités à l'Ordre de l'A. D. 126, le Maréchal des Logis Du GARDIN et les Cavaliers CHEP, MEUX et DOMESTICI, du 4ème Escadron.

A l'Ordre du commandement de l'Artillerie du 15ème C. A., sont cités les Hussards MONNET, REY, BEAUDIFFIER, GRAC, TOMASI, JULIEN et BONNARD, du 4ème Escadron.

Le 30 Août, citation à l'Ordre du Régiment du Brigadier MASSÉ et des Cavaliers BÉRILLON (2ème Escadron) et MARTIN (4ème Escadron). Le 31, sont cités à l'Ordre du 38ème Régiment d'Artillerie les Hussards MICELLIS, DAMIENS et PASTORELLI, du 1er Escadron.

Le 1er Septembre, sont cités à l'Ordre du Régiment le Brigadier FUZAT et les Cavaliers PIGNON, BÉRARD, ALLIROL et MACARIO, du 2ème Escadron.

Le 3 Septembre, a lieu vers 21 heures une attaque à la bombe et à la mitrailleuse particulièrement violente, par les Avions allemands, des environs de LEMPIRE (parc à munitions et bivouacs avoisinants) (victimes : 1 mort et 12 blessés dans une formation d'Artillerie).

A cette date, sont cités à l'Ordre du Régiment les Maréchaux des Logis ROSTAND d'ANCEZUNE et DUPONT (déjà cité), du 2ème Escadron, ainsi que les Cavaliers PERDIGON, PIERMÉ, LALOUX, ROURE (récemment arrivé du dépôt, jeune Soldat), DÉMANGE, BONNIFAT et GUILLAUMOT, tous du 2ème Escadron.

Le 6 Septembre, le Cavalier HIPPOLYTE (3ème Escadron), pris dans un violent bombardement par obus spéciaux, meurt des suites de l'intoxication. Il était détaché comme coureur auprès de l'I. D. 20.

Le Cavalier JEANNETS, du même Escadron, également coureur, a été, lui aussi, grièvement blessé et intoxiqué par un de ces obus, (décédé un peu plus tard). Tous deux ont été cités à l'ordre de l'I. D. 20, ainsi que les Hussards MICHELOT et RADUGET, du même Escadron.

Le 12 Septembre, le Cavalier SIMON (2ème Escadron) est cité, pour sa belle conduite, à l'Ordre Général du 15ème C. A.

Le 15 Septembre, le 6ème Hussards est envoyé, par étapes, dans la région d'ARCIS-sur-AUBE (cantonnements de VALLANT-SAINT-GEORGES et DROUPT-SAINTE-MARIE) où il reste au repos, et d'où il se rend à NOGENT-sur-MARNE pour y être embarqué le 5 et le 6 Octobre, à destination du front de NANCY (NOMENY, MONCEL, ARRACOURT), nouveau champ d'opérations du 15ème C. A. rattaché à la VIIIème Armée (Général GÉRARD).

6 Octobre 1917 — 10 Juin 1918.

XVIII — LE 6ème HUSSARDS VA TRAVAILLER SUR LE FRONT DE NANCY (NOMENY MONCEL ARRACOURT)

Embarqué à NOGENT-sur-MARNE, le Régiment arrive et débarque à BAYON (près LUNÉVILLE) les 6 et 7 Octobre, et va occuper les cantonnements provisoires d'HAILLAINVILLE et de CLÉZENTAINNE (région Sud de LUNÉVILLE).

Le 7 Octobre, le Régiment-reçoit les citations à l'ordre de l'A. D. 126, des Cavaliers FRIÈS et BORÉLY, du 4ème Escadron.

Le 21 Octobre, le Régiment quitte ses cantonnements et gagne, par NEUVILLER-sur-MOSELLE et ART-sur-MEURTHE, ses nouveaux cantonnements dans la région de NANCY, d'où il fournira un service de détachements divers (liaisons, patrouilles, coureurs, etc.) sur le nouveau front défendu par le 15ème C. A.

Le 4ème Escadron, mis à la disposition de la 126ème D. I. pour le service des liaisons, cantonne à BOUXIÈRES-aux-DAMES (avec des Pelotons détachés à LAY-SAINT-CHRISTOPHE et FAULX-SAINT-PIERRE). Il roulera, pour ce service, avec le 3ème Escadron.

L'État-major, les 1er et 3ème Escadrons cantonnent à LANEUVEVILLE-devant-NANCY. De là, ils fournissent, en outre de divers services (tels que déchargement de trains, transports de matériel, garde des champs d'Aviation de VILLERS-lès-NANCY et de MALZÉVILLE, exploitation de bois, escorte de convois de prisonniers allemands allant au Q. G. de la VIIIème Armée à FLAVIGNY, etc.), un important service de police pour le triage des permissionnaires en gare de NANCY (2 Officiers, 3 Sous-officiers, 6 Brigadiers et 41 Hommes à Pied). (Pour la facilité du cantonnement, un Escadron à tour de rôle est cantonné à La MADELEINE (près SAINT-NICOLAS-de-PORT).)

Quant au 2ème Escadron (Escadron Divisionnaire de la 123ème D. I.) il doit fournir sur son front un service de liaison et d'observation.

Il cantonne à SAULXURES et à la ferme de BOIS-le-DUC, et roulera, pour ce service, avec le 1er Escadron.

Un peu plus tard (en Février), l'Escadron Divisionnaire de la 123ème D. I. aura un Peloton à fournir au Commandant du sous-secteur de CHAMPENOUX (411ème R. I.). Ce Peloton cantonnera à LENONCOURT.

Dans son ensemble, cette période s'écoulera assez paisiblement pour le 6ème Hussards. De ses cantonnements il assistera, sans être atteint, aux fréquents bombardements des Avions allemands sur la région, particulièrement sur NANCY, JARVILLE, FROUARD, NEUVES-MAISONS et le champ d'aviation de MALZÉVILLE.

Le Régiment est appelé à fournir, à cette époque, des contingents assez importants de Gradés et Cavaliers à l'Armée d'ORIENT. Il reçoit en échange quelques renforts.

De nombreux Gradés du Régiment vont suivre des cours spéciaux à SAULXURES et BLAINVILLE (Mitralleurs, Fusiliers, Grenadiers, etc.).

Les chevaux, ayant grandement souffert pendant les périodes précédentes, sont atteints de gale en assez grand nombre ; les précautions à prendre et les soins à donner pour enrayer l'épidémie, compliquent beaucoup le service et troublent l'ordre des relèves.

Le 16 Décembre, sur proposition du Colonel Commandant le 6ème R. I., le Colonel cite à l'Ordre du Régiment le Brigadier NOUVEAU (2ème Escadron).

Le 17 Mars, le Colonel ROLLOY, atteint par la limite d'âge, quitte le 6ème Hussards et est pourvu d'un emploi dans la Zone des Armées. Il remet le commandement du Régiment au Lieutenant-colonel FLATTERS (18 Mars).

LE 6ème HUSSARDS SOUS LES ORDRES DU COLONEL FLATTERS (JUSQU'À LA RENTRÉE A MARSEILLE)

18 Mars — 10 Juin 1918.

XIX — FRONT DE NANCY (Suite)

(2ème et 4ème Escadrons Détaches.)

Le 12 Mai, le 6ème Hussards fournit un détachement à pied dit « *Groupe Franc* » composé de : 1 Officier, 2 Sous-officiers, 4 Brigadiers, 24 Cavaliers, mis à la disposition du Général Commandant le secteur de CUSTINES, pour participer aux reconnaissances, sur le front, de la 175ème B. I. T.

Le commandement de ce détachement sera assuré alternativement à chaque relève par les Lieutenants SAUNOIS-CHEVERT et ROUSSET. Le Groupe Franc va cantonner à BOUXIÈRES-aux-CHÊNES.

Le 23 Mai, le Lieutenant CHEVERT rend compte au Lieutenant-colonel FLATTERS que, dans la nuit précédente, au cours d'une embuscade tendue à LÉTRICOURT (5 km. Sud-est de NOMENY) en coopération avec deux Sections du 112ème R. I., 2 Sous-officiers et 3 Cavaliers du Groupe Franc ont été blessés. Ce sont : le Maréchal des Logis ARNAUD (4ème Escadron) ; le Maréchal des Logis ROSTAND d'ANCEZUNE (2ème Escadron.) ; les Cavaliers CHAUVET et FRÈRE-JACQUES (2ème Escadron.) et SOLEIROL (1er Escadron). De plus, les Brigadiers BRUYAS (2ème Escadron.) et BLONDEAU (3ème Escadron.) ainsi que le Cavalier CLÉMENT (1er Escadron.) sont l'objet, pour cette même affaire, d'une élogieuse citation à l'Ordre de l'I. D. 126.

(Le 3 Juin suivant arriveront au Régiment les citations à l'Ordre de la 126ème D. I., des Maréchaux des Logis ARNAUD et ROSTAND, ainsi que des Hussards SOLEIROL et CHAUVET.)

Le 28 Mai, le Lieutenant ROUSSET (après relève du Groupe Franc le 27) rend compte au Lieutenant-colonel que, durant un tir de harcèlement sur le bois des SEIGNEURS (3 km. 500 Sud-est de NOMENY), le Brigadier BRUYAS (1er Escadron) a été tué, et les Cavaliers BOUVIER et HAUTOT (2ème Escadron) ainsi que le Cavalier COCHET (4ème Escadron) ont été blessés.

Le 29 Mai, le Groupe Franc est dissous.

L'État-major du 15ème C. A. prescrit que le 6ème Hussards mettra un Escadron à la disposition de chacune des 123ème et 126ème D. I., appelées à être embarquées prochainement, et relevées dans leurs secteurs respectifs par les 31ème et 32ème D. I.

Le 4ème Escadron (Capitaine PIRIOU) est désigné pour la 126ème D. I. (qui doit embarquer le 7 Juin), et va cantonner provisoirement dans la zone de NEUVILLER-sur-MOSELLE.

Le 2ème Escadron (Capitaine SOLÈRES) doit faire mouvement avec la 123ème D. I., et stationnera, en attendant, dans la zone de ROSIÈRES.

Le 4 Juin, le 4ème Escadron embarque à JARVILLE ; le 5, il débarque à LONGUEIL-SAINLE-MARIE (11 km Sud-est de COMPIÈGNE), et va cantonner à GRAND-FRESNOY puis CANLY (cantonement d'alerte), et enfin JANVILLE (bivouac).

Le 6 Juin, le 2ème Escadron, sur l'ordre de la 123ème D. I., embarque en gare de BAYON, et débarque le 7 à PONT-SAINTE-MAXENCE, pour aller cantonner à MONTLOGNON. Alerté le 9, il est dirigé d'urgence sur CLAIROIX (2 km Nord-est de COMPIÈGNE).

Ces deux Escadrons (le 4ème surtout) ont ainsi à faire face, dès leur arrivée, à la grande attaque allemande dévalant de la position du PLÉMONT, qui vient d'être défendue sans succès par les Cuirassiers à Pied.

Le 4ème Escadron fournit, le 9 Juin, une reconnaissance d'Officier (Lieutenant CHEVERT) dont la mission est de reconnaître les emplacements que va occuper le 112ème R. I. marchant en hâte à la rencontre de l'ennemi (Le HAMEL, Le MONOLITHE, Ferme d'ATTICHE).

Puis les Lieutenants RAYMOND et CHEVERT sont mis à la disposition de l'État-major de la 126ème D. I.

Tout le 4ème Escadron, avec le Capitaine PIRIOU, se porte en hâte à VILLERS-sur-COUDUN, dont il organise seul la défense et protège les issues. Il établit en outre aussitôt un service de liaisons avec les Régiments d'Infanterie de la Division (173ème R. I. au COUPE-GUEULE, 55ème R. I. à VANDÉLICOURT).

Les Allemands attaquent avec un nombre incroyable de mitrailleuses et de mitraillettes, dissimulées partout.

Leurs Avions, très nombreux, mitraillent sans répit, au ras du sol, toute Troupe ou formation visible.

Le Peloton LUGUÉ patrouille au Nord de VILLERS-sur-COUDUN jusqu'au contact de la ligne ennemie (arbre de la BUTTE).

Le Peloton ROULET tient les issues Nord du village.

Les Pelotons RAYMOND et CHEVERT (commandés par leurs Sous-officiers) sont en réserve dans le village.

Les issues Sud sont gardées par des Pelotons du 8ème Chasseurs.

Le Peloton LUGUÉ a pour mission de renseigner le commandement sur les mouvements des colonnes ennemies dans la direction de RESSONS-sur-MATZ. Le Cavalier REY est blessé par une balle de mitrailleuse d'Avion.

Le 10 au soir, l'Escadron se replie sur la Sucrerie de COUDUN, le Peloton ROULET restant à VILLERS-sur-COUDUN pour la protection de l'État-major de la 126ème D. I.

Le Hussard GRISOLLES, blessé au cours de son service de liaison, est évacué.

Pendant ce temps, le 2ème escadron, arrivé à CLAIROIX (village laissé libre par le 3ème Dragons), fournit un Peloton pour les liaisons au service du Colonel Commandant l'I. D. 123, à GIRAUMONT.

Le Hussard PONTICELLI est tué par un obus.

Le 10 Juin, l'État-major du 6ème Hussards, avec les 1er et 3ème Escadrons, qui étaient restés près de NANCY (cantonnement de LANEUVEVILLE-devant-NANCY et de La MADELEINE), vont embarquer aux gares de JARVILLE et LUDRES.

10 Juin - 1er Octobre 1918.

XX - POURSUITE DES FORCES ALLEMANDES EN RETRAITE

Régions de COMPIÈGNE puis de NOYON 4ème Escadron dans la région de MONTDIDIER.

Le 6ème Hussards (l'État-major., les 2 Sections de Mitrailleuses, 1er et 3ème Escadrons), embarqué à JARVILLE et LUDRES, débarque le 11 Juin, à partir de 5 heures du matin, à CHANTILLY, et va cantonner à NEUILLY-sous-CLERMONT et AUVILLERS (1er Escadron).

Le jour même, le 1er Escadron est désigné pour une mission d'escorte de prisonniers.

Le 2ème Escadron fournit 3 Officiers de liaison à la 123ème D. I., ainsi qu'un détachement d'estafettes de 1 Brigadier 9 Hommes pour le Q. G.

Le reste de l'Escadron est employé à l'escorte des prisonniers, à CLERMONT.

Le 4ème Escadron reste au front de combat (sucrierie de COUDUN) et fournit de nombreuses reconnaissances (Lieutenant CHEVERT, Adjudant-chef LUGUÉ, etc.) ayant pour but de préciser les emplacements des P. C, la situation des Troupes d'Infanterie en ligne (12ème R. I.) et les liaisons établies, et de vérifier des renseignements au sujet d'une surprise ennemie à craindre.

Des Félicitations leur sont adressées par le Général Commandant la D. I., « *pour avoir rapporté des renseignements très utiles* ».

Le Hussard POIRIER est blessé par éclat d'obus.

En outre, au cours d'un bombardement par obus de gros calibre, les Hussards BÉRINGUÉ et VIAL sont blessés.

Le 12 Juin, l'Escadron (moins le Peloton CHEVERT) quitte la sucrierie de COUDUN pour aller bivouaquer à la ferme de CORBEAULIEU.

Au 2ème Escadron, le 12 Juin, en accomplissant une mission de liaison, le Lieutenant COLONNA d'ISTRIA, traversant un terrain arrosé par l'Artillerie ennemie, a son cheval tué sous lui. Il termine sa mission en empruntant la monture d'un Cavalier.

Le 13 Juin, l'État-major du 6ème Hussards et le 3ème Escadron (avec les Sections de Mitrailleuses) font mouvement de NEUILLY-sous-CLERMONT sur ARSY.

Le jour même, le 3ème Escadron (Capitaine DIDOT) fournit des postes de barrage pour le triage des blessés, et un détachement à VENETTE (près COMPIÈGNE) comme poste de correspondance de la 123ème D. I.

Au 2ème Escadron, l'Aspirant D'HUART, détaché à GIRAUMONT, rend compte que les Cavaliers PERDIGON, GOINEAU, BONNARD et LENFANT ont été blessés par éclats d'obus.

L'Escadron fournit encore plusieurs postes de police de circulation et des patrouilles à cheval.

Le 4ème Escadron, de la ferme de CORBEAULIEU, fournit aussi, en plus de son service de liaison, divers postes de barrage de police.

Le Lieutenant RAYMOND est employé à la liaison entre la 67ème et la 123ème D. I.

Le Lieutenant ROULET assure la liaison de la 69ème D.I.

Le 17 Juin, pendant un bombardement sur CLAIROIX 3 chevaux du 2ème Escadron sont blessés par éclats d'obus

Le 18 Juin, dans la nuit, le 3ème Escadron va relever, à THOUROTTE PLESSIS-BRION et JANVILLE, à la garde des ponts de L'OISE, les éléments du 11ème Chasseurs : 1 Officier, 3 Sous-officiers, 30 Hommes.

De même, les deux Sections de Mitrailleuses du 6ème Hussards, sous les ordres du Lieutenant RIFAUT, relèvent à CHOISY-au-BAC les deux S. M. du 19ème Chasseurs pour la garde des ponts de CHOISY et de CLAIROIX.

Ils sont assez violemment bombardés par canon.

Le 19 Juin, sur ordre de la IIIème Armée, le 1er Escadron cesse d'assurer la garde des P. G., pour être mis à la disposition de la C. R. A. (circulation) à CLERMONT, où il relève un Escadron du 10ème Chasseurs.

L'État-major du 6ème Hussards assure, à ARSY, le centre de ralliement des permissionnaires des E. N. E. du 15ème C. A.

Dans la nuit du 19 au 20 Juin, le village de COUDUN est bombardé par obus toxiques : le 2ème Escadron a 10 chevaux intoxiqués par les gaz.

Au 4ème Escadron, le Hussard BEAUDIFFIER est blessé par balle de mitrailleuse d'Avion.

Citations. — Le 24 Juin, le Lieutenant HECTOR est cité à l'Ordre de la 123ème D. I. ; le Maréchal des Logis SENTAT (2ème S. M.), à l'Ordre de la 72ème D. I.

Le 2 Juillet, au 2ème Escadron, citation à l'Ordre de la 123ème D. I. de : Lieutenant COLONNA d'ISTRIA, Aspirant D'HUART, Maréchal des Logis FAUCHER, Brigadier PERDIGON, Hussards AUNE, BLANC, MERCIER, TESTUT, CABILLIC, HUGUES, ROMAN, GUILLAUMOT, PONTICELLI, LALOUX, BEAUDESSON.

Le 5 Juillet, le 4ème Escadron quitte son cantonnement de La PATINERIE pour aller cantonner près de CHEVRIÈRES (Ferme de NORMANDIE).

Le 13 Juillet, les détachements fournis pour la garde des ponts de L'OISE par le 3ème Escadron et les S. M. sont relevés (1) et rejoignent à ARSY.

Le 14 .Juillet, sont notifiées au Régiment les citations à l'Ordre du 15ème C. A. du Lieutenant SAUNOIS-CHEVERT et du Hussard DOMESTICI, et les citations à l'Ordre de la 126ème D. I. du Capitaine PIROU, du Lieutenant REYMOND, de l'adjudant-chef LUGUÉ, du Maréchal des Logis ROUGNI, des Hussards DOTTORI, MILLO et VIAL.

Sont en outre cités à l'Ordre du 6ème Hussards, les Brigadiers AUJOUX, COUTY et DAUMAS, et les Hussards DESCOMBES et MAUREL (tous du 4ème Escadron).

Le 16, le 4ème Escadron quitte CHEVRIÈRES pour Le QUESNEL-AUBRY.

Le 18, le 3ème Escadron mis, pour la contre-attaque MANGIN, à la disposition de la Xème Armée (service d'escorte de prisonniers), se rend d'ARSY à BONNEUIL-en-VALOIS, et le Capitaine FOUQUES-DUPARC, Adjoint au Colonel, est également dirigé sur la Xème Armée par le G. A. R., comme Officier de liaison entre la 34ème Division Anglaise et le 30ème C. A. (Général PENET), pour la durée de l'attaque.

Le 1er Août, le 3ème Escadron, revenu de sa mission, embarque sur l'ordre du 15ème C. A. à LONGUEIL-SAINTE-MARIE, à destination de l'intérieur (SAINT-ETIENNE, LOIRE).

(1) Par des éléments de la 67ème D. I.

Le 3 Août, le 1er Escadron, relevé à CLERMONT du service de la C. R. A. par le 101ème R. I. T., rejoint l'État-major du Régiment à ARSY. Le 2ème Escadron continue à relever périodiquement son Peloton cantonné à COUDUN.

Le 4 Août, le Capitaine FOUQUES-DUPARC rentre de sa mission à l'Armée Anglaise.

Le 5 Août, sur ordre du 15ème C. A., le 1er Escadron et l'État-major du 6ème Hussards (avec les deux .S. M.) quittent le cantonnement d'ARSY et se rendent à CHEVRIÈRES.

Le 7, le 2ème Escadron quitte la ferme de CORBEAULIEU et va cantonner à LONGUEIL-SAINTE-MARIE.

Le 4ème Escadron est détaché dans la région à l'Ouest de MONTDIDIER.

Le 4ème Escadron, ayant quitté Le QUESNEL-AUBRY, est arrivé le 5 Août à CAPLY, puis le 7 à JUMEL.

Les Pelotons ROULET et CHEVERT restent avec la 136ème D. I. (P. C. à JUMEL). Les deux autres Pelotons (Lieutenant DEUILLE et Maréchal des Logis ARNAUD) sont mis à la disposition du 31ème C. A.

Le Capitaine PIRIOU reçoit le commandement d'un détachement formé de trois Demi-escadrons (6ème Hussards, 4ème Spahis et 20ème Chasseurs) et va bivouaquer avec son détachement dans un boqueteau près de la ferme de BON-AIR.

Le Lieutenant DEVILLE est envoyé à MORISEL - MOREUIL où il a mission d'assurer la liaison du 31ème C. A. avec le P. C. de la 126ème D. I., qui s'est porté à la corne Nord du bois de MOREUIL.

Le Lieutenant CHEVERT assure la liaison de la 126ème D. I. avec l'État-major de la 153ème D. I. (Général GOUBAUX) à FOUENCAMPS. Le Maréchal des Logis DELRIEU, avec 30 hommes, assure les liaisons de la 126ème D. I.

Le Maréchal des Logis ROUGNI, avec 10 estafettes, est à la disposition de l'I. D. 126, au bois de MOREUIL et à l'Est de BOUCHOIR.

Le Lieutenant ROULET est Officier de liaison du 31ème C. A.

Le 9 Août, le détachement PIRIOU se porte sur AILLY-sur-NOYE. La Division a ordre d'attaquer pour le 10. Le Hussard GIRAUD est blessé en service d'estafette, et a eu son cheval tué. Le Hussard BERINGUÉ a été cité à l'Ordre du Régiment.

Le 11 Août, le Capitaine PIRIOU installe son détachement, au bivouac, à la lisière d'un bois au Sud de MOREUIL.

Le Peloton DEVILLE se rend à HANGEST-en-SANTERRE.

Le Lieutenant ROULET continue à assurer la liaison entre la 126ème D. I. (ORVILLERS) et le 31ème C. A. (HANGEST). Au cours de ces différentes missions le Hussard BLANCHENOIX, en service d'estafette, a son cheval tué sous lui par obus, et le Hussard POMMIER a son cheval blessé dans les mêmes conditions. En outre, le Hussard FOURMACHAT est blessé par éclat d'obus.

Le 13 Août, les Chasseurs et Spahis, remplacés par un Escadron du 26ème Dragons, rejoignent leur Division, et le Capitaine PIRIOU, avec le Peloton DEVILLE et les voitures de l'Escadron, vient stationner à HANGEST.

2ème Escadron. — Pendant ce temps, le 2ème Escadron a fait mouvement pour aller cantonner, le 9 Août, à la ferme de CORBEAULIEU (près COMPIÈGNE).

Un Peloton (Lieutenant PETIT) est mis à la disposition de l'I. D. 126, et fournit des postes de circulation et des escortes de P. G. à l'arrière.

Le 10 Août, vient également cantonner à CORBEAULIEU un Peloton du 1er Escadron, mis à la disposition de la 123ème D. I. (12ème R. I.).

L'Aspirant D'HUART, 2 Sous-officiers et 20 Cavaliers du 2ème Escadron sont mis à la disposition de l'I. D. 128, à VILLERS-sur-COUDUN.

L'Escadron fournit deux reconnaissances (Adjudant CORNEVIN, Maréchal des Logis TOURAILLE).

Le 13 Août, le Lieutenant-colonel fait part au Régiment de la mort glorieuse de l'Aspirant D'HUART, tué à l'ennemi, le 11 Août, par un obus, à VILLERS-sur-COUDUN.

Sections de Mitrailleuses. — Le 14 Août, les deux S. M. du 6ème Hussards partent, par alerte, de CHEVRIÈRES, sous les ordres du Lieutenant RIFAUT, et vont se mettre à la disposition de la 67ème D. I. (Elles sont affectées au 283ème R. I.) Elles reçoivent mission d'aller occuper une ligne de soutien à hauteur de RIBÉCOURT, qui vient d'être enlevé aux Allemands.

Le 15 Août, le Régiment apprend, à Chevrières, que le Hussard AMALRIC, du 1er Escadron, vient d'être tué à l'ennemi, (Il est cité à l'Ordre du Régiment.)

Au 2ème Escadron, le Cavalier STICKELBOUCK est évacué pour intoxication au cours d'un bombardement par obus asphyxiants.

Le 17 Août, le Peloton du 1er Escadron, mis à la disposition de la 74ème D. I., rejoint son unité à CHEVRIÈRES.

4ème Escadron (détaché). — Le Capitaine PIRIOU organise des postes de correspondance entre le 31ème C. A. et la 46ème D. I., qui est à WARSY.

Le Peloton REYMOND est à ANDÉCHY (à l'I. D.) pour les liaisons.

Le Peloton DEVILLE assure des postes de correspondance.

2ème Escadron. — Le Peloton PETIT est à ÉLINCOURT, à la disposition de l'I. D. 123.

Le 1er Peloton (Maréchaux des Logis REPPÉLIN et MIHIÈRE) est à la disposition du 6ème R. I.

Le 3ème Peloton (Maréchal des Logis TOURAILLE) à COUDUN, à la disposition de la 123ème D. I.

Le 4ème Peloton (Sous-lieutenant RÉMY), à la disposition du Général de Division, à la ferme de CORBEAULIEU.

Sections de Mitrailleuses. — Le 19 Août, les deux S. M., relevées du secteur de RIBÉCOURT, sont placées en réserve à LONGUEIL - AMEL.

Durant leur séjour en ligne, elles ont eu à subir de nombreux bombardements, par obus toxiques surtout : un Adjudant-chef, un Maréchal des Logis et deux hommes ont été les plus sérieusement atteints.

Les Brigadiers CASSIN et MARTIN (1ère S. M.), le Brigadier JOBERT (2ème S. M.) et les Mitrailleurs ROUZAUD et RICHIER sont évacués pour intoxication.

Le 22 Août, les deux S. M. sont de nouveau alertées et partent, avec un soutien d'un Escadron du 12ème Hussards et une Section de Mitrailleuses du même Régiment, pour exécuter une marche Offensive sur PIMPRESZ, CHIRY-OURSCAMPS et PASSEL.

L'Infanterie étant venue remplacer les S. M. au dernier moment pour l'attaque suivant cet axe, la marche Offensive de ces dernières se fait, en fin de compte, vers la DIVETTE (cours d'eau), avec ÉTRICOURT comme objectif.

En route, pour pouvoir gagner le ravin de CANNECTANCOURT, les S. M., après essai infructueux de plusieurs itinéraires, doivent emprunter la route partant de DRESLINCOURT et passant par le MONOLITHE et la Cote 141.

Pour pouvoir franchir les lignes de Tranchées avec chevaux et attelages, elles sont obligées de rétablir trois ponts; les travaux sont exécutés sous les feux de l'Artillerie ennemie.

Pendant ce temps, le Régiment reçoit, à CHEVRIÈRES (22 Août), notification des citations, à l'Ordre de l'I. D. 126, du Maréchal des Logis ROUGNI, du Brigadier SENS, et des Hussards GRAVEROL, LAUR et BARRATS, du 4ème Escadron.

Le 23 Août, le 2ème Escadron fait mouvement et vient cantonner à PETIT-QUESNOY.

Les Hussards PAUX, LAZARE et MACARIO ont été évacués pour intoxication par les gaz.

Le 24 Août, les Sections de Mitrailleuses, leur mission d'attaque terminée, rejoignent le Régiment à CHEVRIÈRES.

Le 1er Escadron va relever en secteur le 2ème Escadron.

Le 27 Août, le 1er Escadron, retiré du secteur, est mis à la disposition de la IIIème Armée pour assurer le service d'ordre de la circulation sur les routes : il quitte COUDUN pour aller cantonner à CATENOY (près CLERMONT, OISE).

4ème Escadron (détaché).

Le Peloton CHEVERT est désigné pour assurer les liaisons de la 126ème D. I. et l'escorte des P. G. faits par la 126ème D. I. au cours des derniers combats, du QUESNOY-en-SANTERRE à ARVILLERS.

Le Peloton DEVILLE, envoyé à DAMERY et au Calvaire de GOZENCOURT, est à la disposition de l'I. D. 126 (FRESNOY-lès-ROYE).

Le Peloton ROULET est à la disposition de la 126ème D. I. (112ème et 173ème R. I.).

Au Peloton DEVILLE, le Brigadier DUFLOT avec son Demi-peloton (attaché au 3ème Bataillon du 173ème R. I., à l'Ouest de GRUNY), fait une reconnaissance à l'Est de ce village. A la sortie, il est accueilli par des feux nourris de mitrailleuses et doit se replier.

Deux autres reconnaissances (Brigadiers TAFFE et MASSE) doivent fouiller le village de CRÉMERY et continuer, TAFFE vers SEPT-FOURS, et MASSE vers LIANCOURT et son bois. Toutes deux se heurtent au feu des mitrailleuses allemandes dissimulées à 500 mètres de CRÉMERY. Elles se replient sur le village et s'y cantonnent. Le village est violemment bombardé par canon toute la nuit : deux de nos chevaux sont tués et trois blessés.

Le 4ème Peloton (Peloton REYMOND) est à FRESNOY-lès-ROYE : la fraction commandée par le Maréchal des Logis THIRY rejoint, vers 16 heures, à 400 mètres de CRÉMERY, le P. C. du Colonel Commandant le 112ème R. I., il est pris pendant ce mouvement dans un violent tir de barrage ennemi et a deux chevaux blessés.

Il reçoit l'ordre de se replier à 500 mètres en arrière du P. C.

Le Peloton ROULET, mis à la disposition du 3ème Bataillon du 173ème R. I., assure la liaison de ce Régiment avec la Division de droite.

Le Hussard LOUYA, de ce Peloton, est évacué à la suite d'une chute avec son cheval.

Le 28 Août, le Peloton THIRY est envoyé pendant la nuit à LIANCOURT, à la disposition du 112ème R. I. (3ème Bataillon).

A 3 heures du matin, il exécute une reconnaissance sur le bois de LIANCOURT.

Trouvant ce bois inoccupé, THIRY pousse jusqu'au château puis au village d'HERLY. Recevant l'ordre de pousser jusqu'à NESLE, il pénètre dans cette localité par le faubourg SAINT-LÉONARD, mais ne peut pousser plus loin, le pont de l'INGON ayant sauté.

A 8 heures 30 du matin, THIRY, resté surplace, est rejoint par le Lieutenant DEVILLE, envoyé lui aussi sur NESLE par le Colonel Commandant le 112ème R. I.

Les deux reconnaissances, opérant ensemble, laissent leurs chevaux en arrière, passent le cours d'eau à pied après avoir reconnu un passage et poussent jusqu'à la station du chemin de fer. Le Groupe est alors pris dans un fort bombardement par canon ; le Hussard AUDA est blessé. Le Cheval du Lieutenant DEVILLE est tué. Trois autres chevaux sont blessés et un autre a disparu.

Pendant ce temps, le Peloton ROULET suit l'attaque avec le Commandant du 3ème Bataillon du 173ème R.I. A 8 heures, le Lieutenant ROULET part avec une reconnaissance, dépasse les patrouilles d'Infanterie opérant sur l'axe RÉTHONVILLERS – BILLANCOURT, et est bientôt arrêté par des coups de fusil sur la route nationale ROYE - NESLE. Vers 12 heures, l'Infanterie, à son tour, arrive au contact.

Le Peloton est alors employé à la liaison entre le 3ème Bataillon du 173ème R. I. et les autres Bataillons de la première ligne de combat.

A 12 heures, tout le 4ème Escadron se porte sur DAMERY, ou il est rejoint vers 17 heures par le Lieutenant DEVILLE et ses hommes démontés.

A 13 heures, une nouvelle reconnaissance (Brigadier SALLÉ), envoyée sur MESNIL-SAINT-NICAIZE, est reçue à coups de fusil et de mitrailleuse.

A 18 heures 30, l'Escadron va cantonner à RÉTHONVILLERS et NESLE (faubourgs).

Le 29 au matin, l'Escadron reste à RÉLHONVILLERS, avec le Peloton ROULET à NESLE (assurant la liaison entre les Bataillons de première ligne) et le Demi-peloton THIRY avec le 3ème Bataillon du 112ème R. I., entre le faubourg SAINT-LÉONARD et LANGUEVOISIN.

Au cours de ces diverses missions, le Hussard CHRISTOPHE (détaché en liaison au 2ème Bataillon du 173ème R. I.) est tué à BILLANCOURT, en service d'estafette. Son cheval est tué. Le Hussard MILLO, qui s'était porté à sa recherche, a eu également son cheval tué par éclat d'obus (Christophe a été inhumé à RÉTHONVILLERS).

Le 30 Août, le Peloton ROULET vient à BILLANCOURT (à la disposition du 55ème R. I.) et reconnaît les itinéraires BILLANCOURT - BREUIL et BILLANCOURT - Château de MOYENCOURT.

Le Demi-peloton THIRY, très fatigué, a été mis au repos à FRESNOY-lès-ROYE. Le reste de l'Escadron demeure à RÉTHONVILLERS.

Le 31, à 6 heures, le Maréchal des Logis THIRY, avec une reconnaissance, rejoint le 3ème Bataillon du 112ème R. I. devant LANGUEVOISIN. Le cheval du Hussard SIBOT est blessé par éclat d'obus.

A 9 heures, le Brigadier SALLÉ et le Hussard GEOFFRET, envoyés au 57ème R. I. (35^{ème} D. I.) pour assurer la liaison avec le 112ème R. I. (126ème D. I.), y arrivent au moment où le Régiment attaquait, et partent à pied, avec la première vague d'assaut.

Le 1er Septembre, le 4ème Escadron, rejoint à RÉTHONVILLERS par le Peloton ROULET, va cantonner à ÀNDÉCHY, puis ARVILLERS.

Il est rejoint par le Peloton RAYMOND et le Demi-peloton THIRY.

28 Août. — Pendant ce temps, un ordre du 15ème C. A. envoie les deux S. M. et le 2ème Escadron sur VANDÉLICOURT, village entièrement ruiné, où ils attendent de nouveaux ordres.

Le Lieutenant-colonel et l'État-major du 6ème Hussards quittent également CHEVRIÈRES dans l'après-midi, pour aller cantonner à VILLERS-sur-COUDUN.

Le Lieutenant-colonel FLATTERS cite à l'Ordre du Régiment le Brigadier MICHAU ainsi que les Hussards HENRIEY, PINARD, DURAND, BALDINI, ROUY et AUDET, tous du 2ème Escadron.

Le 30 Août, par nouvel ordre du 15ème C. A., les deux Sections de Mitrailleuses et le 2ème Escadron (VANDÉLICOURT) et l'État-major du 6ème Hussards (VILLERS-sur-COUDUN) font mouvement sur PIMPRESZ (près RIBÉCOURT).

Le 2ème Escadron détache un Peloton à cheval à RIBÉCOURT, ainsi qu'une garde à pied pour le camp de prisonniers de cette localité.

Le Lieutenant-colonel porte à la connaissance du Régiment la mort glorieuse du Hussard BIDAUT, du 2ème Escadron, décédé des suites de ses blessures.

Le 2 Septembre parvient au Régiment la citation à l'Ordre de la IIIème Armée de l'Aspirant D'HUART, mort au champ d'honneur.

Jusqu'au 8 Septembre, rien de saillant à signaler pendant le séjour du 6ème Hussards : pendant cette période, PIMPRESZ et toute la région environnante sont survolés par de nombreux Avions allemands allant exécuter des reconnaissances ou des bombardements dans diverses directions.

4ème Escadron (détaché).

Le 4ème Escadron, sur l'ordre de la 126ème D. I., a quitté ARVILLERS et s'est porté à la sortie Est de ROYE (route de CARRÉPUTS), où il est rejoint par un Escadron du 24ème Dragons.

Le Chef d'Escadrons LEGENDRE (Dragons) prend le commandement des deux Escadrons en vue d'opérer sur le front, en direction de HAM.

Le 5 Septembre, le Groupement LEGENDRE se porte, dans la nuit, à OMENCOURT puis au bois de l'HÔPITAL où il arrive au petit jour. Il a mission de sauter sur les ponts de La SOMME, au Sud de HAM, et de s'emparer de HAM si possible.

Deux reconnaissances (Maréchaux des Logis DURLIN et LOREAU) sont envoyées en avant DURLIN doit franchir la route HAM - GUISCARD, reconnaître les passages de la voie ferrée, contourner HAM par le Sud et l'Est, et voir l'état des ponts sur La SOMME, dans cette région. Reçu à coups de mitrailleuses tirés de VILLETTE, il ne peut pousser plus avant ; deux de ses chevaux sont tués. LOREAU doit pousser sur le château de BONNEUIL, GOLANCOURT, ferme de BONNEUIL, VILLETTE. Il est arrêté au château de BONNEUIL par une vive fusillade et des feux de mitrailleuses. A 13 heures, il repart pour une nouvelle reconnaissance, avec la même mission, et peut cette fois pousser jusqu'à la Cote 60, où il est encore reçu à coups de fusil ; il se dirige alors vers la ferme de BONNEUIL, où des feux de mitrailleuses l'arrêtent encore.

Le Groupement LEGENDRE, renforcé de deux Escadrons (du 12ème Chasseurs et du 7ème Hussards), quitte dans la soirée le bois de l'HÔPITAL et va cantonner à ERCHEU.

Le 6 Septembre, rassemblement au bois de l'HÔPITAL : le 4ème Escadron du 6ème Hussards est en tête. La mission du Groupement reste la même. Deux reconnaissances sont envoyées par le 4ème Escadron :

1. Le Maréchal des Logis DELRIEU doit pousser en avant du château de BONNEUIL, reconnaître GOLANCOURT et les abords de la route nationale GUISCARD - HAM, en direction de MUILLE-VILLETTE. Dans le bois du château, la reconnaissance a un cheval tué par éclat d'obus ; à MUILLE elle est arrêtée par des coups de feu ;
2. Le Maréchal des Logis ARNAUD, qui a pour mission de pousser, entre GOLANCOURT et la ferme de BONNEUIL, sur VILLETTE et MUILLE-VILLETTE, peut aller jusqu'au sud de cette localité, où il est arrêté, lui aussi, par des coups de feu. A 14 heures, le Groupement reçoit l'ordre d'avancer vers OLLÉZY, de devancer l'Infanterie, et, si possible, de s'emparer des passages de La SOMME, au Sud de SAINT-SIMON.

Le Maréchal des Logis LOREAU est en pointe d'avant-garde (sur l'itinéraire Cote 60, Sud de GOLANCOURT, coulée au Nord de la Cote 81, coulée au Sud de la Cote 69, direction OLLÉZY). Vers la ferme de MONTALIMONT, la pointe se trouve arrêtée par un barrage de feux de mitrailleuses et d'Artillerie ; le Gros du Groupement marque alors un arrêt au Sud de GOLANCOURT, pour laisser le temps de rejoindre aux éléments de queue, retardés par une marche pénible en terrain marneux. En repartant, il est arrêté, vers la Cote 81, par un sérieux barrage d'Artillerie.

Le Commandant LEGENDRE cherche alors à s'avancer par PLESSIS-PATTE-d'OIE et OLLÉZY, mais il doit encore stationner au Sud-ouest de cette localité, de nouveaux renseignements lui ayant appris que l'ennemi tient par de nombreuses mitrailleuses la ligne AUBIGNY – BROUCHY - ferme de MONTALIMONT - château de BEAUMONT.

Au soir, le Groupement, n'ayant pu se porter plus avant, va cantonner à GOLANCOURT, château et ferme de BONNEUIL.

Le 7 Septembre, le Groupement s'est rassemblé au Sud de GOLANCOURT pour reprendre sa mission ; c'est là qu'à 7 heures30 le 4ème Escadron du 6ème Hussards reçoit

l'ordre de rejoindre la 126ème D. I., au repos à BONNEUIL-les-EAUX. (L'Escadron est remplacé, au Groupement, par un Escadron du 16ème Chasseurs.)

Le soir, à 16 heures, le 4ème Escadron arrive à ARVILLERS, où il couche, et le 8 Septembre il arrive à BONNEUIL-les-EAUX.

Pendant ce temps, l'État-major du 6ème Hussards, avec les deux S. M. et le 2ème Escadron quittent PIMPRES le 8 Septembre pour aller cantonner à SALENCY (à l'Est de NOYON), dans une région complètement bouleversée et détruite. Le 1er Escadron a quitté CATENOY pour aller à GUVILLY (OISE) où il est employé au service de la police des routes.

Le Régiment a reçu les citations à l'Ordre de la 123ème D. I., du Maréchal des Logis REPPELIN (2ème Escadron), des Brigadiers DEMACHY et TESTA (1er Escadron), du Brigadier GUINTINI (2ème Escadron), et des Hussards LEROY, ROMAN, ESPIGUE, PÉRAN, MICHE et SORRENTINI (du 1er Escadron).

Également, à l'Ordre de la 126ème D. L, les citations des Hussards CHRISTOPHE (tué), GIRAUD (tué) et FOURMACHAT (du 4ème Escadron).

Le 13 Septembre, le 1er Escadron quitte CUVILLY pour venir cantonner à SALENCY. Le 14, il fait mouvement sur UGNV-le-GAY, où il rejoint la 123ème D. I. Il pousse un Peloton jusqu'à la ferme du ROUEZ, et un Peloton à VILLEQUIER-au-MONT.

Le Hussard SODOYER, premier Aide-maréchal au 1er Escadron, est cité à l'Ordre du Régiment.

Le 15 Septembre 1918, le 15ème C. A. passe de la IIIème Armée à la Ière Armée (Général DEBENEY).

Le 16 au matin, l'État-major, les deux S. M. et le 2ème Escadron quittent SALENCY pour aller cantonner à BEINES (3 km Nord-est de GUISCARD).

4ème Escadron (détaché). — Le 4ème Escadron, replacé sous les ordres du Lieutenant-colonel FLATTERS, fait route pour venir rejoindre le Régiment. Le 21, il quitte BONNEUIL-les-EAUX pour aller cantonner à FAVCROLLES (SOMME) ; le 22, il va cantonner à SAINT-AURIN, et le 26 à EPENANCOURT.

La fin de sa mission avec la 126ème D. I. est marquée par de nombreuses citations à l'Ordre de cette Division :

Maréchal des Logis DELRIEU, Hussards DIMANCHE, CORNU, FÉRON, IMPÉRIAL, HUGO, POMMIER, ROUSSE ;

A l'Ordre de l'I. D. 126 sont en outre cités : le Lieutenant RAYMOND et les Hussards VALENTINI, DEYMIER, MORELLO, CAIZET, GOSSA, SIBOT, DEMI et BLANCHENOIX ;

A l'Ordre du 173ème R. I. : le Lieutenant ROULET, le Brigadier DUFLOT, le Hussard FAZENDE.

Le 23 Septembre, sont cités à l'Ordre de la IIIème Armée les Maréchaux de Logis DESMARETZ, du 1er Escadron, et MIHIÈRE, du 2ème Escadron.

Le 27 Septembre, sur l'Ordre du 15ème C. A., l'État-major du Régiment, les deux S. M. et l'Escadron (Capitaine De BANIZETTE) quittent BEINES pour se rendre à PARGNY (près ÉPENANCOURT). Le 1er Escadron est venu, de son côté, cantonner à FALVY (près PARGNY).

Le 28 Septembre, le Lieutenant-colonel FLATTERS est promu Colonel. A cette même date, le Capitaine PIRIOU (4ème Escadron) est nommé Chef d'Escadrons au 1er Corps de Cavalerie, et passe le commandement de l'Escadron au Lieutenant ROULET.

Le 29 Septembre, à 9 heures, le 6ème Hussards (l'État-major, les deux S. M. et trois Escadrons) reçoit l'ordre d'alerte.

Le 30 Septembre, le 1er Escadron est remis à la disposition de la 123ème D. I., et fait mouvement pour aller cartonner à VILLESELVE. Deux Escadrons seulement (2ème et 4ème)

restent sous les ordres du Colonel FLATTERS : le 3ème Escadron est toujours à SAINT-ÉTIENNE (LOIRE).

XXI — POURSUITE DES FORCES ALLEMANDES EN RETRAITE DEPUIS LA RÉGION DE SAINT-QUENTIN JUSQU'EN BELGIQUE

Le 1er Octobre, par « *Ordre Général d'opérations* », la Cavalerie du 15ème C. A. reçoit l'ordre de se porter, pour le soir, à 19 heures, à VAUX.

L'État-major du 6ème Hussards, avec les Sections de Mitrailleuses, les 2ème et 4ème Escadrons exécutent ce mouvement. Le Capitaine Adjoint au Colonel, envoyé en avant pour reconnaître et préparer le cantonnement, a dû, le village n'existant plus, préparer un bivouac dans les champs. Toute la région environnante, sur plusieurs kilomètres, est ainsi entièrement rasée, et jusque bien au delà de SAINT-QUENTIN, le régiment n'avancera plus qu'au milieu des ruines.

Dans la soirée, des Avions allemands bombardent le bivouac : le Brigadier TAFFE, du 4ème Escadron, gravement blessé à la tête par éclat de bombe, doit être immédiatement évacué. Un cheval du même Escadron a été tué.

Le 2 Octobre, le 6ème Hussards quitte le bivouac de VAUX pour se porter, à 7 heures du matin, sur THORIGNY (6 kilomètres Nord de SAINT-QUENTIN). Il ne reste plus d'autre trace du village que des décombres dans un terrain défoncé, parcouru par des Tranchées allemandes récemment abandonnées par l'ennemi, qui tient maintenant, à quelques centaines de mètres, la rive opposée du canal.

Nous y établissons un bivouac de fortune, en utilisant les Tranchées allemandes, nos chevaux disséminés en petits groupes dans les dépressions du terrain pour les défiler autant que possible. Nous sommes, juste derrière, la première ligne d'Infanterie, qui est au TRONQUOY, et derrière nous des Batteries de 75 tirent toute la nuit par-dessus nos têtes.

C'est à THORIGNY que le 6ème Hussards est rejoint par des éléments du 25ème Dragons (1er Escadron et une Section de Mitrailleuses), placés désormais, par ordre du 15ème C. A., sous les ordres du Colonel FLATTERS : l'ensemble du 6ème Hussards et du 25ème Dragons reçoit le nom de « *Groupement FLATTERS* »

La soirée est agitée ; des Avions ennemis viennent nous mitrailler à faible hauteur. Le Hussard BRIAND, Cuisinier de l'État-major, est blessé par balle d'Avion à côté de sa roulante pendant la distribution de la soupe, qui n'a pu avoir lieu que très tard.

Le T. R. du Régiment, sous les ordres du Lieutenant CHABRIER, Officier Payeur, bivouaque à GRICOURT (5 kilomètres Nord-est de SAINT-QUENTIN).

Le 3 Octobre, sur un ordre verbal reçu du 15ème C. A., dans la nuit, le Groupement FLATTERS (l'État-major, trois Escadrons et trois S. M.), se replie dès le matin vers la Cote 117 (près de FRESNOY-le-PETIT, village détruit). Deux bivouacs (Dragons, Hussards), sont installés près d'un petit bois, dans cette région.

Dans la nuit, des Avions allemands viennent bombarder le bivouac du 25ème Dragons, tout voisin du nôtre, et y font des victimes : 1 homme tué, 3 blessés, 14 chevaux tués et 1 cheval blessé.

Le 4 Octobre, les bivouacs sont encore bombardés, cette fois par canon (130 autrichien). Le Lieutenant LACHAIZE, du 2ème Escadron, est blessé par éclat d'obus, et 2 chevaux de nos S. M. sont atteints. En outre, dans un T. R. d'infanterie occupant, dans le petit bois, une extrémité de notre bivouac, 3 hommes sont tués.

Le T. R. du 6ème Hussards, ayant quitté GRICOURT, vient rejoindre le Régiment à la Cote 117.

Le 5 Octobre, le Groupement FLATTERS reçoit l'ordre de quitter la Cote 117 pour aller bivouaquer à VILLEVÊQUE (1.500 mètres Sud-ouest de VERMAND) : il y restera jusqu'au 9.

Quant au 1er Escadron (détaché avec la 123ème D. I.), il a quitté VILLESELVE pour FALVY (avec des Pelotons détachés à CROIX-MOLIGNEUX et LONGUEVOISIN, pour escorte de P. G.) : il en repart le 8 Octobre, pour se rendre à HOLNON, village détruit, où il bivouaque près du bois de ce nom.

Le 8 Octobre, le Groupement FLATTERS reçoit, à 10 heures, à VILLEVÊQUE, un Ordre Général d'Opérations prescrivant, pour le lendemain 9, à 10 heures, l'attaque générale à exécuter par le 10ème C. A., en liaison avec les Forces Britanniques qui sont à sa gauche, et ayant pour but le passage du canal de SAINT-QUENTIN. Le premier objectif à atteindre est constitué par les villages de FONSOUMES et de CROIX-FONSOUMES.

Cet ordre est complété, à minuit, par un Ordre Général de la Ière Armée, prescrivant « *les Opérations à exécuter par les 15ème, 36ème, 31ème et 8ème C. A. pour assurer le débouché de la Ière Armée à l'Est de la position HINDENBOURG* ».

A minuit également nous parvient un ordre téléphoné du 10ème C. A., prescrivant au Groupement FLATTERS d'être rendu pour le 9 Octobre, à 9 heures 30, à LESDINS, prêt à dépasser l'Infanterie en cas de retraite de l'ennemi.

(Le 4ème Escadron est remis à la disposition de la 126ème D. I. pour les liaisons, au TRONQUOY, au bois d'HOLNON et à GRICOURT.)

Le 9 Octobre à 7 heures, le Groupement FLATTERS se porte de VILLEVÊQUE sur LESDINS, où il bivouaque; le Colonel y reçoit, par motocycliste, l'ordre du 15ème C. A. « *de se mettre en contact avec l'Infanterie de la 123ème D. I. pour se renseigner sur la situation, et se porter en avant, si possible, dans la direction de PETIT-VERLY* ».

Au reçu de cet ordre, trois reconnaissances sont envoyées :

- a) Sous-lieutenant BARDON, 25ème Dragons, vers FONTAINE-UTERTE – MÉRICOURT – SEBONCOURT - MENNCVRET ;
- b) Sous-lieutenant RÉMY, 2ème Escadron du 6ème Hussards, sur l'axe de marche de la colonne : ESSIGNY-le-PETIT - BOUKIN-camp - PETIT-VERLY ;
- c) Maréchal des Logis REPPÉLIN, 2ème Escadron 6ème Hussards, vers FONSOUMES – FIEULAINE – MONTIGNY - Sud de GROUGIS.

A 14 heures, le Groupement Flatters se met en marche (ordre de colonne : 2ème Escadron, Escadron du 25ème Dragons, les trois S. M.), et le train de combat est envoyé vers ESSIGNY.

Les premiers renseignements envoyés par la reconnaissance RÉMY et le Peloton d'avant-garde de la colonne signalent que les passages en dessous de la voie ferrée à traverser, tant au Nord d'ESSIGNY qu'à CROIX-FONSOUMES, sont impraticables, étant obstrués et détruits par explosion, et que des mitrailleuses allemandes tirent de la direction sortie Sud de CROIX-FONSOUMES.

Le Groupement continue d'avancer en colonne, longeant la voie ferrée et se défilant contre le talus ; mais, en arrivant à hauteur du « *MOULIN détruit* », la colonne est prise dans une canonnade dont, les coups portent de part et d'autre de la voie ferrée. Dans la reconnaissance de droite (REPPÉLIN), qui avait réussi à franchir la voie ferrée, le Cavalier SIMON, du 2ème Escadron, est grièvement blessé et a son cheval tué. Dans la colonne même, un Mitrailleur du 25ème Dragons est également blessé.

Le Colonel FLATTERS s'étant porté en avant de la colonne pour reconnaître le terrain, essuie à son tour le feu des mitrailleuses allemandes qui avaient été signalées.

Les reconnaissances font savoir qu'elles sont arrêtées partout par des mitrailleuses, et ne peuvent dépasser CROIX-FONSOUMES et MÉRICOURT.

A ce moment, le long de la voie ferrée, arrivent à leur tour, à hauteur de notre colonne, les premiers éléments de notre Infanterie (173ème R. I.).

Le Colonel FLATTERS porte alors son Groupement en position d'attente à la lisière d'un petit bois à 1 kilomètre Sud de FONTAINE-UTERTE, les reconnaissances restant au contact.

Celles-ci confirment bientôt, par de nouveaux renseignements, que la ligne de combat est stabilisée sur le front : FRESNOY – MÉRICOURT - CROIX-FONSOMMES et FONSOMMES.

La nuit venue, le Groupement FLATTERS retourne se ravitailler à LESDINS, où il passe la nuit, laissant ses détachements de pointe au contact de l'ennemi.

Pendant la nuit, notre bivouac de LESDINS est bombardé par de l'Artillerie lourde allemande, et le 6ème Hussards subit quelques pertes :

- Maréchal des logis TOURAILLE (2ème Escadron) blessé.
- Hussard LEGRAND (2ème Escadron) blessé.
- Six chevaux tués et dix blessés au 2ème Escadron.
- Deux chevaux tués et deux blessés à l'État-major.
- En outre, l'Infirmier GRAGNANI, de l'État-major, a été blessé par une balle tirée par une mitrailleuse d'Avion allemand.

Escadrons détachés :

Le 1er Escadron (à la 123ème D. I.) est venu d'HOLNON à LESDINS, et a fourni des patrouilles sur le front de combat.

Le 4ème Escadron (à la 126ème D. I.) a fourni trois reconnaissances sur le bois d'ÉLAVES. BEAUTROUX, CROIX-FONSOMMES et BOCQUIAUX ; celle du Brigadier COUTY a eu un cheval blessé ; celle du Lieutenant SOUNOIS-CHEVERT, 2 chevaux blessés.

Le Gros de l'Escadron a cantonné avec la Division à la ferme de BELLECOURT, qui a été bombardée par canon; les Hussards CAIZET et JEANSON ont été blessés par éclats d'obus, et deux chevaux ont été blessés.

L'Escadron assure par de petits détachements les liaisons entre les diverses unités de l'Infanterie de la Division.

Le 10 Octobre, dès le matin, le Groupement FLATTERS se reporte à l'emplacement qu'il avait quitté la veille.

Le Peloton du lieutenant ROUSSET (2ème Escadron) est à l'avant-garde.

Notre Infanterie progresse.

Un premier renseignement du Lieutenant RÉMY fait savoir que celle-ci vient de s'emparer de BEAUTROUX ; en même temps, la reconnaissance du 25ème Dragons (Lieutenant BARDON) signale qu'elle avance, de son côté, sur SEBONCOURT.

A 10 heures 30, la reconnaissance RÉMY arrive à l'ALOUETTE (1 kilomètre Sud-ouest de BOUKINCAMP), qui est attaqué par notre Infanterie, sur laquelle l'Artillerie allemande déclenche un tir. Le Lieutenant RÉMY, avec sa reconnaissance, est obligé de se mettre à l'abri derrière un pan de mur ; un obus traverse ce dernier, passant entre les chevaux, sans atteindre personne.

ÉTAVES-BOCQUIAUX est à nous ; notre Peloton d'avant-garde (Lieutenant ROUSSET), qui a reçu l'ordre d'appuyer la reconnaissance RÉMY, arrive au Sud de cette localité.

A 11 heures 30, le Groupement FLATTERS se porte sur BEAUTROUX, où il arrive à 12 heures 30, et s'établit dans la ferme et dans les constructions d'un vaste bivouac allemand situé à côté de celle-ci.

Le soir, un peloton du 25ème Dragons est envoyé en renfort de la reconnaissance du Lieutenant BARDON, restée en contact. De même le Peloton ROUSSET rejoint la

reconnaissance RÉMY ; ils doivent tous rester en première ligne, en liaison étroite avec notre Infanterie qu'ils ont ordre de dépasser à la première occasion, pour garder le contact de l'ennemi si celui-ci se retire.

Le front de combat est maintenant stabilisé sur la ligne : sortie est de SEBONCOURT, 1 kilomètre Ouest des fermes BRETEUIL et FORTE - BOUKINCAMP.

(De leur côté, les 1er et 4ème Escadrons, détachés auprès des 123ème et 126ème D. I., ont envoyé, pour le compte de ces Divisions, quatre reconnaissances vers SEBONCOURT, le bois de l'ÉCAILLE et HENNECHIES.)

Le 11 Octobre, a lieu une attaque de notre Infanterie sur la ligne SEBONCOURT - fermes BRETEUIL et FORTE - BOUKINCAMP.

Notre progression est arrêtée par le feu intense des mitrailleuses ennemies.

Pendant cette journée, le Groupement FLATTERS est resté stationné à BEAUTROUX, et a procédé à la relève de ses éléments avancés.

Escadrons détachés aux Divisions d'Infanterie :

Le 1er Escadron (123ème D. I.) a quitté LESDINS pour venir cantonner à FONSOMMES. Il a détaché son 3ème Peloton (Sous-lieutenant PETITMANGIN) à l'I. D. 123 pour les liaisons et les reconnaissances. Le Hussard BRINGUIER a été blessé, en service d'estafette, par éclat d'obus.

Au 4ème Escadron, trois reconnaissances ont été fournies pour la 126ème D. I. (Le Peloton THIRY fournit les mêmes services que les 9 et 10 Octobre.)

Le 12 Octobre à midi, notre Infanterie attaque de nouveau. Cette fois encore, la résistance ennemie est très énergique, et nous remportons peu d'avantages ; en fin de journée, le front est marqué par : la route BOHAIN-AISONVILLE, les fermes RETHEUIL et FORTE (toujours à l'ennemi et fortement défendues), la Cote 133, et le petit bois carré au Nord-est de BOUKINCAMP (très solidement tenu, avec des organisations importantes). Pendant cette journée, le Gros du Groupement FLATTERS est resté à BEAUTROUX où sont arrivés dans l'après-midi quelques obus allemands, qui n'ont pas causé de pertes. Il a été procédé à la relève de nos éléments avancés ; parmi ceux-ci, l'Escadron du 25ème Dragons a eu, dans la région de SEBONCOURT, deux hommes blessés, un cheval tué et trois chevaux blessés.

Dans la soirée arrivent à la chapelle et à la ferme de BEAUTROUX de nombreux blessés de notre Infanterie. Parmi ceux-ci se trouve le Capitaine De SAUNHAC (ex-Lieutenant au 1er Escadron du 6ème Hussards, passé quelques mois auparavant au 12ème Régiment d'Infanterie). Cet Officier est mort presque aussitôt des suites de ses blessures.

Escadrons détachés : le 1er Escadron a fourni pour la 123ème D. I. une reconnaissance sur La PANNERIE.

Au 4ème Escadron (126ème D. I.), le Peloton CHEVERT a été mis à la disposition du Colonel Commandant le 112ème R. I. à SEBONCOURT.

Le 13 Octobre, notre Infanterie stationne sur ses positions. Le Groupement FLATTERS reste à BEAUTROUX et procède aux relèves habituelles. Au 1er Escadron, le Hussard BERTHILÉVILLE a été blessé par obus.

Le 14, l'Infanterie stationne encore. Une attaque, qui avait été prévue pour la matinée, est remise au lendemain (attaque partielle, très localisée, pour l'amélioration de la position d'où se déclenchera ensuite l'attaque générale, et portant sur les fermes RETHEUIL, FORTE et HENNECHIES).

Le Groupement FLATTERS, à BEAUTROUX, procède à ses relèves. Au 4ème Escadron (126ème D. I.), un cheval a été blessé dans la journée.

Le 15, le Groupement FLATTERS reste encore à BEAUTROUX, attendant l'issue de l'attaque préliminaire, déclenchée dans l'après-midi par notre Infanterie. Nous apprenons le soir que de fortes contre-attaques allemandes se sont produites, et que les fermes n'ont pu être enlevées. Relèves habituelles.

Au 4ème Escadron, le Hussard DESCOMBES a été blessé, en service d'estafette, par éclats d'obus.

Le 16 Octobre, arrivent les ordres de préparation d'une attaque générale pour le lendemain, le 15ème C. A. attaquant en liaison avec la IVème Armée Britannique à sa gauche, et le 30ème C. A. à sa droite.

Le but de cette opération est d'atteindre le canal de NOIRLIEU et d'y préparer des passages.

(Le même jour, un ordre du 15ème C. A. remplace, au Groupement FLATTERS, le 1er Escadron du 25ème Dragons (Capitaine WAGNER), Escadron Divisionnaire de la 47ème D. I., par le 3ème Escadron du même Régiment (Capitaine BOUDET), Escadron Divisionnaire de la 65ème D. I.) Le Colonel FLATTERS remet à l'Escadron WAGNER, au moment, de son départ, quatre Croix de Guerre, dont une au Lieutenant BARDON.

Au 4ème Escadron (126ème D. I.), encore un cheval blessé par obus.

Le 17 Octobre, à 5 heures 30, déclenchement de l'attaque générale. Les premiers renseignements arrivant à BEAUTROUX nous apprennent que le 15ème C. A. a pu faire une légère progression par sa gauche, et a atteint et enlevé les fermes RETHEUIL et Forte.

Par contre, sa droite est encore arrêtée par de puissantes défenses ennemies.

Nos détachements de Cavalerie restés au contact progressent pas à pas avec l'Infanterie et tentent de percer en avant d'elle ; mais partout ils se heurtent à des barrages infranchissables de feux de mitrailleuses.

A midi, sur un renseignement donné prématurément par l'Infanterie de la 123ème D. I., affirmant qu'un vide s'est produit en face d'elle dans la ligne ennemie, le Groupement FLATTERS monte à cheval et accourt, pour tenter de s'infiltrer, par le Sud de la ferme FORTE, dans la direction de GRAND-THIOLET.

Mais les Allemands contre-attaquent sur ce point, et le mouvement projeté de la Cavalerie est rendu impossible.

Le Groupement stationne alors sur place, masqué derrière La PANNERIE (Sud de SEBONCOURT), dans un pli de terrain, et y demeure jusqu'à la nuit. Le bombardement ennemi s'accroît et se rapproche de plus en plus. Les Infanteries sont partout au contact immédiat. Le Groupement FLATTERS se replie alors sur BEAUTROUX.

Au cours de cette journée, notre ligne a progressé par sa gauche (du côté des Anglais), et a atteint le front : MENNEVRET - Carrefour Sud de PETIT-VERLY (que les Chasseurs à Pied de la 66ème D. I. ont pu atteindre en s'infiltrant à la faveur du brouillard). MARCHAVESNES (où s'est déroulé un combat très meurtrier) et partie Ouest de GROUGIS.

Au début de l'attaque, le Peloton ROUSSET (2ème Escadron du 6ème Hussards) a réussi à dépasser l'Infanterie et même les tanks (en restant à cheval), vers les crêtes du MOULIN de la Cote 174, au Nord d'AISONVILLE ; mais il a été ramené en arrière par de violents feux de mitrailleuses.

Tentant alors, pendant le reste de la journée, de passer au Nord en plusieurs autres points de la ligne de combat, il a fini par entrer, avec l'Infanterie, dans MARCHAVESNE.

Vers 16 heures, cette localité se trouvant prise sous un barrage très sévère d'Artillerie ennemie, le Lieutenant ROUSSET est resté dans le village avec un Gradé et un Cavalier, renvoyant plus en arrière le reste du Peloton avec les chevaux. Pendant l'exécution de ce mouvement, le Brigadier SCULFORT a été tué avec son cheval par un obus.

De son côté, l'Escadron du 25ème Dragons a eu deux chevaux blessés par balles et éclats d'obus.

A sa rentrée à BEAUTROUX, le Groupement FLATTERS a procédé aux relèves habituelles de ses éléments avancés.

Au 4ème Escadron (126ème D. I.), le Peloton REYMOND a été mis à la disposition du Colonel Commandant le 112ème R. I., pour l'exécution d'un service particulièrement pénible

de liaisons et de reconnaissances ; il réussit à établir à REGNICOURT la liaison avec l'Armée Britannique.

Le Hussard CHEVRIER a été mortellement blessé par obus.

Le Maréchal des Logis THIRY, qui commandait le 4ème Peloton, a été blessé grièvement, par obus également (l'amputation de la jambe a dû être pratiquée).

Le Hussard BLANCHENOIX, lui aussi, a été blessé.

Le 18 Octobre, à midi, le Groupement FLATTERS se porte de BEAUTROUX sur SEBONCOURT, dans l'intention de progresser, par le Sud de la forêt d'ANDIGNY, pour aller mettre la main sur les passages du canal de NOIRLIEU entre ÉTREUX et OISY (la zone d'action du 15ème C. A. ayant été décalée vers le Nord).

A 14 heures, les attaques de notre Infanterie gagnent du terrain, mais en restant en contact toujours intime avec l'ennemi. En raison de ces circonstances et de la proximité du canal, qui n'est pas encore atteint, l'action de la Cavalerie ne semble plus pouvoir s'exercer pour le moment.

Le Groupement rentre donc à BEAUTROUX, après avoir, sur ordre téléphoné du 15ème C. A., envoyé à SEBONCOURT deux Pelotons (un du 6ème Hussards et un du 25ème Dragons) pour escorte de prisonniers.

Au cours de la journée, nos Pelotons de découverte opérant en première ligne ont dépassé les Troupes d'Infanterie de première ligne, mais sans pouvoir déboucher au delà du canal.

Les relèves habituelles ont lieu.

Le 4ème Escadron a continué son service de liaisons et de reconnaissances à la 126ème D. I. dans la forêt d'ANDIGNY. Un cheval a été blessé par obus.

Le 19 Octobre, au matin, le Lieutenant DROUOT (25ème Dragons) pousse sa reconnaissance en avant de l'Infanterie, pénètre dans HANNAPPES, envoie le renseignement que ce village est libre et le pont sur le canal détruit, et se porte sur ÉTREUX en même temps que les Chasseurs à Pied.

Maintenant, notre Infanterie, de GRAND-VERLY à ÉTREUX, borde tout le canal de NOIRLIEU.

Dans la journée, les Pelotons détachés à l'escorte des P. G. rentrent à BEAUTROUX. Le Colonel cite à l'Ordre du Régiment le Brigadier SCULFORT, tué à l'ennemi le 17.

Un ordre verbal arrive du 15ème C. A., prescrivant au Groupement FLATTERS d'avancer le lendemain jusqu'à la ferme du bois de TUPIGNY (en bordure du canal de NOIRLIEU).

Escadrons détachés : le 1er Escadron (123ème D. I.) quitte FONSOMMES pour ÉTAVES.

Le 4ème Escadron (126ème D. I.) continue ses liaisons : le Peloton REYMOND les fait dans la région BLOCUS d'en haut - BLOCUS d'en bas - route d'HANNAPPES - Signal de la JUSTICE (112ème R. I.). Il exécute une reconnaissance sur WASSIGNY et la ferme de l'ARROUAISE.

Le 20 Octobre, le Groupement FLATTERS quitte BEAUTROUX et arrive, vers 10 heures, à la ferme du bois de TUPIGNY, où il s'installe à l'abri.

Les patrouilles et reconnaissances signalent le contact étroit des Infanteries de part et d'autre du canal de NOIRLIEU.

Les Chasseurs à Pied tiennent la partie Ouest d'HAUNAPPES, et des éléments du 63ème B. C. P. occupent les premières maisons de VÉNÉROLLES.

Dans l'après-midi, l'Artillerie ennemie déclenche un tir sur HANNAPPES. Au cours de la nuit, un intense bombardement d'Artillerie de gros calibre et d'Artillerie de campagne prend sous son feu la ferme de TUPIGNY et ses environs : la ferme elle-même n'est heureusement pas atteinte dans ses bâtiments et le Groupement ne subit pas de pertes.

Le 21 Octobre, à la suite d'une conversation téléphonique avec le 15ème C. A. et en raison de la situation inutilement exposée du Groupement (surtout des chevaux, dans un bivouac découvert), le Colonel FLATTERS reçoit l'ordre de rejoindre provisoirement BEAUTROUX. Le mouvement du Groupement est exécuté le jour même.

Escadrons détachés : le 1er Escadron, ayant récupéré, la veille, tous ses détachements, a quitté ÉTAVES pour aller cantonner à COURCELLES, où il assure les liaisons de la 123ème D. I. Le 4ème Escadron (sauf un Peloton) est regroupé à SEBONCOURT. Du 22 Octobre au 4 Novembre, rien de particulier à signaler à BEAUTROUX, sauf de nombreux bombardements d'Avions allemands dans les environs immédiats de la ferme et du bivouac. Grâce aux strictes précautions prises dans le Groupement au sujet des lumières, le Groupement FLATTERS échappe aux pertes que subissent des unités voisines (notamment l'Infanterie à ÉTAVES).

Le 26 Octobre, le 1er Escadron a quitté COURCELLES pour aller cantonner à MARCHAVESNES, poussant le Peloton CHARRON à PETIT-VERLY pour les liaisons et les reconnaissances à fournir à la 123ème D. I.

Le 27, un obus tombe, à PETIT-VERLY, sur l'écurie où sont abrités les chevaux de ce peloton : cinq chevaux sont blessés ; l'un d'eux doit être abattu. En outre, le Cavalier COLLET, détaché à l'I. D. 123, est évacué pour intoxication par les gaz asphyxiants.

Ont été cités par le Colonel, à l'Ordre du Régiment : l'Adjudant-chef CHATAIGNEAU, les Maréchaux des Logis FAUCHER et PAULET, le Brigadier BIRD, les Hussards MÉCHAIN, FRÈRE-JACQUES, PHILIBERT, RENAUD, CABILLIC et GENTILI (du 2ème Escadron).

Le 31, le 4ème Escadron (126ème D. I.) a quitté SEBONCOURT pour se rendre à SAINT-QUENTIN.

Le 1er Novembre, est arrivé à FONSOMMES le 3ème Escadron du 18ème Dragons (Escadron Divisionnaire 46), Capitaine BRUYAS, Adjoint, par ordre particulier du 15ème C. A., au Groupement FLATTERS.

Le 3 Novembre, ont été cités à l'Ordre du 15ème C. A. le Colonel FLATTERS, le Chef d'Escadrons WANIN et le Sous-lieutenant Rémy, du 2ème Escadron.

A 15 heures, le Groupement reçoit l'ordre de se tenir prêt à partir le lendemain matin à 6 heures.

Le 1er Escadron (123ème D. I.) a quitté MARCHAVESNES pour aller cantonner à PETIT-VERLY, détachant le Peloton BOUCHERON-SEGUIN à la ferme TUIPIGNY pour convoyer les prisonniers vers l'arrière.

Journée du 4 Novembre. — La 123ème D. I. attaque le matin à 5 heures 45 et franchit le canal de La SAMBRE (canal de NOIRLIEU), faisant 1.375 prisonniers.

Ceux-ci sont recueillis par le Peloton BOUCHERON-SEGUIN (ferme de TUIPIGNY). Le reste du 1er Escadron est employé en liaisons, gardes et escortes de prisonniers.

Au 4ème Escadron est notifié l'octroi de la Médaille Militaire au Hussard CHEVRIER, blessé mortellement le 17 Octobre.

A 14 heures, par ordre particulier du 15ème C. A., le Groupement FLATTERS quitte BEAUTROUX et va occuper les cantonnements suivants :

- L'État-major (les deux S. M. comprises) et 2ème Escadron à PETIT-VERLY ;
- Escadrons du 18ème et du 25ème Dragons et leurs S. M., à la ferme du bois de TUIPIGNY.
- Le T. R. reste à BEAUTROUX jusqu'à nouvel ordre.

Journée du 5 Novembre. — A 9 heures 30, par suite d'une conversation téléphonique avec le 15ème C. A., le Colonel reçoit l'ordre de se porter en avant avec son Groupement pour prendre le contact de l'ennemi et chercher une occasion de percer en avant de notre Infanterie.

Il décide de lancer des reconnaissances, prises dans l'ensemble du Groupement et appuyées par le 2ème Escadron du 6ème Hussards (Capitaine De BANIZETTE) agissant comme Escadron de découverte.

Le 2ème Escadron part immédiatement, avec mission de passer le canal à ÉTREUX et d'envoyer des reconnaissances dans la direction générale d'ETRÈUNGT ; il doit également rechercher les points où l'ancienne SAMBRE (qui partage longitudinalement notre secteur d'opérations) pourra être franchissable.

Le 2ème Escadron, stationnant provisoirement à ÉTREUX même, envoie au delà du canal le Peloton ROUSSET, dans la direction du NOUVION. Le Lieutenant ROUSSET, passant de sa personne par La NEUVILLE-lès-DORENGT, envoie en avant deux reconnaissances : l'une (Maréchal des Logis MASSÉ) pousse jusqu'à ESQUEHÉRIES, où elle ne peut dépasser notre Infanterie, au contact avec l'ennemi : elle reste avec l'Infanterie. L'autre (Brigadier SIMON) a trouvé, au PETIT-FOUCOMMÉ, notre Infanterie également au contact, et reste avec elle

Le Lieutenant ROUSSET, avec le reste de son Peloton, gagne alors, plus au Nord, par la GAURETTE, la voie ferrée, à hauteur de BOUE, et la longe en poussant vers le NOUVION à travers le bois de la QUEUE de BOUE, dans lequel il rejoint notre première ligne d'Infanterie.

De là, il envoie, le Maréchal des Logis FAUCHER, avec trois Cavaliers, faire une reconnaissance à pied en avant de l'Infanterie. Arrêtée bientôt par des feux de mousqueterie et de mitrailleuses, cette reconnaissance doit se replier sur l'Infanterie.

Puis l'ennemi avant à ce moment déclenché un violent barrage d'obus toxiques, le Peloton ROUSSET en entier se replie sur La JUNIÈRE (lisière Ouest du bois de la QUEUE de BOUE). Le Hussard MACCHIA a son cheval blessé par éclat d'obus.

A 17 heures, le Peloton (moins les deux reconnaissances MASSÉ et SIMON restées au contact) reçoit l'ordre de venir rejoindre à ÉTREUX le reste de l'Escadron.

Pendant celle journée, le Gros du Groupement FLATTERS (l'État-major du Colonel, Sections de Mitrailleuses, Escadrons du 18ème et du 25ème Dragons), s'est porté à 12 heures 30 de PETIT-VERLY sur BLOCUS d'en bas (sortie Sud de WASSIGNY) pour y attendre les renseignements du 2ème Escadron et être en mesure de l'appuyer sans retard dans sa progression, une fois le canal franchi.

A BLOCUS d'en bas, stationnement pénible, sans abris, sous une pluie torrentielle. La nuit venue, le Colonel FLATTERS, vu les renseignements indiquant tous l'arrêt de notre Infanterie, partout au contact de l'ennemi à l'Ouest du NOUVION, décide d'abriter jusqu'au lendemain le Groupement à la ferme du bois de TUPIGNY, où le ravitaillement, resté à BEAUTROUX, a reçu l'ordre d'envoyer le nécessaire pour les hommes et les chevaux. Le BLOCUS d'en bas est assez violemment canonné au moment du départ de la colonne : nous n'avons heureusement ni hommes ni chevaux atteints.

La nuit se passe sans incidents à la ferme de TUPIGNY : à 22 heures 30, le Colonel y reçoit un ordre d'opérations ordonnant pour le lendemain l'attaque du NOUVION par les 51ème, 46ème et 123ème D. I., et la continuation de la poursuite de l'ennemi.

Journée du 6 Novembre. — Le Groupement FLATTERS reste pendant la matinée à la ferme du bois de TUPIGNY.

L'Escadron du 18ème Dragons (Capitaine BRUVAS) quitte la ferme avant le reste du Groupement, le Colonel le remettant provisoirement à la disposition de sa Division (46ème D. I.) qui réclame des Cavaliers devant elle.

Le 2ème Escadron quitte ÉTREUX, franchit le canal et se porte en avant vers le NOUVION - ETRÈUNGT.

La reconnaissance du Maréchal des Logis MASSÉ, restée au contact pendant la nuit à ESQUEHÉRIES, a repris, dès le matin, sa progression et, dépassant l'Infanterie, est entrée la première au NOUVION, puis à GARMOUSET, sur les talons de l'ennemi.

Elle y est rejointe, un peu plus tard, par une deuxième reconnaissance du 6ème Hussards (Adjudant-chef CHATAIGNEAU).

L'avant-garde du 2ème Escadron est faite par le Peloton du Lieutenant RÉMY. Il passe par La NEUVILLE-lès-DORENGT, ESQUEHÉRIES, le NOUVION, MARLEMPERCHE, MAISON du GARDE (où il dépasse les premiers éléments d'Infanterie), et pousse sur GARMOUSET, puis FONTENELLE, qu'il atteint à 15 heures. De 15 heures à 16 heures 20, il soutient dans FONTENELLE un combat à pied, où se distinguent le Maréchal des Logis REPPÉLIN et le Hussard CABILLIC.

A 16 heures 20, l'Infanterie qui atteint la BRASSERIE (sortie Est de GARMOUSET), envoie au Peloton RÉMY l'ordre de se replier sur ce point, où elle installe ses avant-postes pour la nuit.

Pendant ce temps, une reconnaissance (Lieutenant ROUSSET) détachée du 2ème Escadron, à partir du NOUVION, vers le Nord (en direction de BEAUCAMP et Haie CATELANE), a dépassé l'Infanterie à la ferme SAINTE-MARIE (Haie CATELANE), puis, à la demande de l'I. D. 67, a rétabli la liaison entre la 46ème et la 51ème D. I. ; elle pénètre ensuite la première à Les RETEAUX (15 heures 15) et arrive à FONTENELLE (15 heures 30) où elle rejoint le Peloton RÉMY engagé dans son combat à pied. A ce moment, le Lieutenant ROUSSET fait demander d'urgence à l'Infanterie établie en arrière, à la ferme SAINTE-MARIE, son canon de 37, pour réduire des mitrailleuses ennemies dont il a repéré l'emplacement en face de lui, de l'autre côté du ruisseau. L'Infanterie refuse malheureusement. Le Hussard JOUMEL est blessé par ces mitrailleuses et a son cheval tué.

L'Escadron, qui a suivi de près ses reconnaissances a atteint GARMOUSET, où il passe la nuit avec l'Infanterie.

L'Escadron du 25ème Dragons a, de son côté, opéré vers le Nord, dans la région de BARZY – BEAUREPAIRE – CARTIGNIES, et ses reconnaissances ont établi la liaison avec les Forces Anglaises, et envoyé des renseignements intéressants sur la progression dans cette région.

Pendant cette journée, le Gros du Groupement FLATTERS, ayant quitté la ferme du bois de TUPIGNY à 12 heures 30, a franchi le canal à ÉTREUX, et s'est porté par La NEUVILLE-lès-DORENGT, sur ESQUEHÉRIES où il cantonne pour la nuit.

Le T. R. du Groupement a reçu l'ordre de gagner ÉTREUX, et le ravitaillement arrive à ESQUEHÉRIES à la nuit.

Journée du 7 Novembre. — Dès le matin, le 2ème Escadron reprend sa mission de découverte. Le Peloton RÉMY, avant-garde (ayant passé la nuit avec les avant-postes d'Infanterie à la BRASSERIE, sortie Est de GARMOUSET), se porte en avant en reconnaissance vers FONTENELLE, FLOYON et PLOUY, puis ETROEUNGT.

Ayant franchi le pont du ruisseau de FONTENELLE, évacué par l'ennemi, il arrive devant FLOYON, encore occupé par des éléments ennemis : il engage aussitôt contre eux un combat à pied, à l'issue duquel les Allemands se replient, sous le feu de nos mousquetons, dans la direction de PLOUY. Dans ce combat se signalent encore le Maréchal des Logis REPPÉLIN et le Hussard CABILLIC, lequel, s'étant laissé approcher, à bonne portée, par trois Allemands, en blesse deux et met le troisième en fuite.

Le Peloton RÉMY se reporte en avant et atteint PLOUY. L'Infanterie l'y rejoint à 9 heures, et reprend contact avec l'ennemi.

Pendant ce temps, le Peloton du Lieutenant ROUSSET (qui a passé la nuit avec l'Escadron à GARMOUSET) s'est reporté en avant à 6 heures 30, avec mission de reconnaissance sur l'itinéraire RETEAUX – CHEVIREUIL – MONTORGUEIL – ETRÆUNGT. Après avoir traversé FONTENELLE, il a pénétré le premier dans CHEVIREUIL à 7 heures 15, et s'est vu arrêté, dès la sortie du village, par le feu de mitrailleuses allemandes installées à 400 mètres au Nord.

Il engage un combat à pied. Les mitrailleuses ayant cessé leur feu, le Peloton remonte à cheval et prend la direction d'ETRÆUNGT.

Arrivé à 1.000 mètres de la sortie Ouest de cette localité (Cote 180), il est de nouveau arrêté par des mitrailleuses, et met pied à terre auprès d'une ferme : rejoint, à cet endroit, par l'Infanterie, qui prend aussitôt le contact avec l'ennemi, il reste pour Le moment dans la ferme.

Durant cette matinée, le gros du Groupement FLATTERS (l'État-major, les S. M. et l'Escadron du 25ème Dragons) est reparti d'ESQUEHÉRIES vers 7 heures du matin pour se diriger vers le NOUVION et GARMOUSET.

Le passage de la voie ferrée, aux abords de la gare détruite du NOUVION, offre d'assez grandes difficultés, et les mitrailleuses doivent faire un détour.

En arrivant au château du NOUVION, une voiture d'échelon de la 2ème S. M. verse au fond d'un énorme entonnoir (mine explosée coupant la route) et ne pourra en être retirée que le lendemain.

Le Groupement, arrive finalement à GARMOUSET, puis à FONTENELLE où il retrouve le gros du 2ème Escadron avec le Capitaine De BANIZETTE. Stationnement et déjeuner à FONTENELLE, dont le curé donne des détails intéressants sur l'occupation allemande.

Le Colonel ordonne la relève du 2ème Escadron, dans sa mission de découverte, par l'Escadron du 25ème Dragons : pendant cette relève, un bombardement d'Artillerie de campagne ennemie blesse grièvement un des chevaux des Dragons. Tous les éléments avancés du 2ème Escadron (à FLOYON, ETRÆUNGT, etc.) sont relevés sur place et rejoignent le Groupement à FONTENELLE.

Les abords de FONTENELLE, ainsi que la légion de FLOYON, sont, assez sérieusement bombardés par l'ennemi. A FLOYON, le 25ème Dragons a un Cavalier blessé et un cheval tué.

Le Groupement se porte, pour la nuit, à GARMOUSET, où les ressources sont plus grandes.

Journée du 8 Novembre. — Le Groupement stationne à GARMOUSET.

Pendant la matinée, le Colonel va visiter l'Escadron du 25ème Dragons, en avant-garde depuis hier. Cet Escadron ayant dû changer de place à cause du bombardement qui continue toujours sur la région de FLOYON, le Colonel, après d'assez longues recherches, finit par le retrouver dans une ferme du hameau de MONTORGUEIL.

Les renseignements des reconnaissances font connaître que les ponts d'ETRÆUNGT ont sauté.

Au soir, les emplacements du groupement FLATTERS iissent les suivants :

1. l'État-major et 2ème Escadron 6ème Hussards : GARMOUSET ;
2. 3ème Escadron du 25ème Dragons : ferme près de FONTENELLE.

Cet Escadron laisse au contact pendant la nuit :

- a) A ETRÆUNGT, un Peloton qui attend, pour passer la HELPE, qu'un passage soit rétabli ;
 - b) Au Nord d'ETRÆUNGT (face à CLOUSSY) et à BOULOGNE, deux reconnaissances;
 - c) A l'Est d'ETRÆUNGT, une reconnaissance qui a pu passer la HELPE à pied, et, sur l'autre rive, garde le contact de l'ennemi avec le Peloton de tête du 15ème B. C. A., sous le feu de mitrailleuses allemandes tirant de la Cote 202, à 800 mètres Nord-est de TOUVENT ;
3. 1er Escadron du 18ème Dragons, à ETRÆUNGT.

Cet Escadron a poussé une reconnaissance (Lieutenant De MONTFORT) jusqu'au PARCQ, et attend, lui aussi, que le passage de la HELPE soit rétabli.

Dans la nuit, arrive à GARMOUSET un Ordre Général d'Opérations fixant les nouvelles limites de la zone d'action du 15ème C. A., et définissant les objectifs à atteindre pour la journée du 9.

La Cavalerie du C. A. doit pousser jusqu'aux lisières est de la forêt de TRÉLON.

Enfin, un message téléphoné du 15ème C. A. faisant connaître que l'Escadron Divisionnaire de la 66ème D. I. (Escadron du 25ème Dragons) doit être remis à la disposition de cette Division, et dirigé d'urgence sur ÉTAVES, le Colonel FLATTERS donne aussitôt les ordres pour la relève de cet Escadron, dans tous ses postes, par le 2ème Escadron du 6ème Hussards (Capitaine De BANIZETTE).

Journée du 9 Novembre. — A 7 heures du matin (le 2ème Escadron étant auparavant parti pour relever l'Escadron du 25ème Dragons), le Groupement FLATTERS quitte GARMOUSET pour se porter d'abord sur ETRÈUNGT.

L'ordre a été envoyé au T. R. (Lieutenants CHABRIER et SIMON) de venir à GARMOUSET.

En passant à FONTENELLE, le Colonel téléphone au 15ème C. A., par l'entremise de l'I. D. 46, pour l'informer de la marche du Groupement, et lui communiquer les premiers renseignements reçus des éléments avancés du 25ème Dragons, lesquels, n'ayant pu être touchés par l'ordre de relève concernant leur Escadron, ont continué à progresser. Un Peloton, après avoir traversé RAINSART, abandonné au petit jour par les Allemands, a gagné SAINS-du-NORD où il est entré avec des Troupes Anglaises, et a découvert un canon de 240 laissé par l'ennemi ; tous les passages de la voie ferrée sont détruits par explosion.

Il a continué sa marche vers l'Est en direction de RAMOUSIES et de LIESSIES : ce village est encore masqué par un barrage d'Artillerie allemande.

Le Colonel n'a pas encore reçu, à ce moment, les renseignements de notre 2ème Escadron, qui est en direction de GLAGEON et TRÉLON.

Le Gros du Groupement (réduit maintenant à l'État-major, les deux S. M., et une petite partie du 2ème Escadron), se trouve arrêté à ETRÈUNGT, pendant deux heures, par l'effondrement de la seule passerelle permettant de franchir la HELPE, et qu'une équipe du Génie répare en hâte par des moyens de fortune.

Le passage enfin rétabli, le Groupement gagne RAINSART, où les chevaux sont abreuvés et le repas froid consommé. Une Escadrille d'Avions Anglais nous survole, et mitraille à bout portant nos Troupes, qu'elle a prises pour des colonnes allemandes en retraite, y faisant quelques victimes, heureusement en petit nombre.

A RAINSART nous parviennent les renseignements suivants :

1. Le Lieutenant De MONTFORT (18ème Dragons) était, vers 9 heures du matin, aux lisières Ouest de FÉRON, d'où il recevait des coups de feu. Une de ses patrouilles avait l'ait un prisonnier qui déclarait savoir que sa Division avait l'ordre de tenir jusqu'à midi la voie ferrée AVESNES - FOURMIES, puis de retraiter ensuite vers SIVRY et SOLRE-le-CHÂTEAU ;
2. Au 2ème Escadron, le Peloton du Maréchal des Logis AUTRAND a pu joindre, à Rue NEUVEAU (à l'Est de SAINS-du-NORD) le Peloton du 25ème Dragons commandé par le Lieutenant BOUTET et l'a relevé dans sa mission, se portant dans la direction de GLAGEON.

La reconnaissance de l'Adjudant-chef CHATAIGNEAU, ayant traversé le bois de la FAGNE-de-SAINS, vient d'opérer sa jonction à GLAGEON, avec le Peloton AUTRAND. En pénétrant dans cette localité, ce Peloton a livré combat à pied, sur la place de l'Église, à une vingtaine de Cavaliers allemands montés, leur tuant un cheval et faisant un prisonnier. Au

cours de ce combat, le Brigadier DAMIENS, qui conduisait la pointe d'avant-garde, a été tué par un Allemand, d'un coup de revolver à la figure.

Deux autres prisonniers ennemis sont ramassés par le Peloton dans le village.

En même temps, l'Adjudant-chef CHATAIGNEAU, contournant GLAGEON par la lisière du bois situé au Nord de cette localité, tombait par surprise sur la gare, encore défendue par plusieurs mitrailleuses, et en délogeait, à coups de carabine, des Soldats allemands en assez grand nombre : il y trouvait un train entier de ravitaillement et de munitions, semblant prêt à partir. Le Groupement FLATTERS quitte RAINSART vers 14 heures, et se dirige vers GLAGEON. Le parcours entre ces deux localités est pénible dans le début : mauvais chemin obstrué, dans le bois de la FAGNE-de-SAINS ; puis, grand' route entièrement coupée par une énorme explosion, au passage de la HELPE à PONT-de-SAINS (à cet endroit, les S. M. ne peuvent suivre, et restent sur place pour la nuit).

Arrivée et cantonnement à GLAGEON dans la soirée ; le corps du Brigadier DAMIENS est exposé et veillé chez un habitant.

Aucune liaison téléphonique avec l'arrière n'est encore établie.

Des renseignements complémentaires nous arrivent de nos éléments avancés.

1. **6ème Hussards.** — Le Peloton AUTRAND est arrivé à 14 heures à TRÉLON, suivi par notre Infanterie ; il y a été rejoint, par le Peloton du Lieutenant BOUCHERON-SEGUIN (du 1er Escadron, Escadron Divisionnaire de la 123ème D. I.) et par un Peloton de Chasseurs d'AFRIQUE. Impossible de pousser plus loin, des mitrailleuses ennemies tirant de la DEMI-LIEUE (Cote 240) et de l'Étang de la FOLIE.
2. **18ème Dragons.** — Le Lieutenant De MONTFORT a fait, à GLAGEON, un prisonnier, est ensuite entré dans TRÉLON le premier, et là, vers 13 heures, les mitrailleuses ennemies étant en action, il a reçu des parlementaires allemands arrivant en automobile, et qu'il a amenés au Commandant du 47ème B. C. A., à l'entrée de GLAGEON.
3. **6ème Hussards.** — Le Peloton AUTRAND a pu pousser, vers 17 heures 30, jusqu'au carrefour à l'Est de la DEMI-LIEUE (route de TRÉLON à MACON), et y a été arrêté par des feux de mitrailleuses ennemies.

Une Compagnie d'avant-postes du 12ème R. I. l'y rejoint ; il se replie sur TRÉLON pour y passer la nuit.

En raison de la destruction de tous les passages, aucun ravitaillement ne peut nous arriver à GLAGEON ce soir-là.

Le T. R. a ordre de rejoindre le Groupement lorsque ce sera possible, par la route du Sud, passant par FÉRON.

Journée du 10 Novembre. — L'État-major et le 2ème Escadron passent la matinée à GLAGEON.

Pendant la nuit, sont arrivés à PONT-de-SAINS la voiture d'échelon de la 2ème S. M. (qui avait culbuté au NOUVION dans un trou de mine barrant la route, et dont le sauvetage n'avait pu être opéré de suite), ainsi que les cuisines roulantes du Groupement, et une fourragère portant, la distribution. Le tout n'a pu rejoindre qu'avec de grandes difficultés.

De PONT-de-SAINS, les S. M. envoient deux chevaux à GLAGEON pour en ramener une charrette sur laquelle sera transbordé le chargement, de la fourragère, qui ne peut passer.

Le Maréchal des Logis AUTRAND fait connaître par estafette qu'il a passé la frontière de BELGIQUE avec son Peloton à 7 heures 15, et a gagné MAÇON, ainsi que le Peloton BOUCHERON-SEGUIN, du 1er Escadron. Ils y ont été rejoints par le 401ème R. I.

MAÇON est violemment bombardé par l'Artillerie ennemie. En outre, des Aviateurs Anglais ont encore mitraillé par erreur les Troupes Françaises en marche (dont nos Cavaliers), et jeté des bombes sur MAÇON, où ils ont causé la mort d'un civil.

Les Allemands tiennent encore SALLES, avec de nombreuses mitrailleuses.

L'Adjudant-chef CHATAIGNEAU fait savoir qu'il a poussé jusqu'à BAIVES, où il est sous le feu de mitrailleuses tirant de la Cote 235. Il signale le bois de la POSTIÈRE comme fortement occupé par l'ennemi.

D'une façon générale, les Allemands tiennent encore, avec leurs mitrailleuses, toutes les lisières est de la forêt de TRÉLON.

Le Lieutenant ROUSSET (parti en reconnaissance à 13 heures 15 de GLAGEON) fait connaître, dans la soirée, qu'il se trouve en face de MOUSTIERS, avec la Compagnie de tête du 411ème R. I. qui ne peut progresser.

Le Peloton RÉMY part pour relever le Peloton AUTRAND à BAIVES.

Du 15ème C. A. nous arrivent à GLAGEON de nouveaux ordres pour la journée du 11 Novembre :

Les gros d'avant-garde de l'Infanterie doivent se porter sur la ligne EPPES – SAUVAGE – MOUSTIERS – BAIVES ; les têtes d'avant-garde à BAILIÈVRE, et route de ce point vers le Nord.

La Cavalerie FLATTERS doit arriver à la voie ferrée CHIMAY - FROIDECHAPELLE, et pousser des reconnaissances sur CERFONTAINE, CULOT-du-BOIS, et le long de la voie ferrée CHIMAY - MARIENBOURG jusqu'à hauteur de BOUSSU-en-FAGNE.

A 12 heures, le Colonel FLATTERS ayant décidé de se porter tout de suite en avant de TRÉLON, envoie reconnaître un cantonnement possible pour le Groupement vers WALLERS-TRÉLON ou la DEMI-LIEUE ; pendant ce temps, les S. M. ayant enfin pu rejoindre à GLAGEON, le Groupement s'y est reconstitué (avec l'Escadron BRUYAS, du 18ème Dragons) puis en est parti aussitôt, se dirigeant sur TRÉLON, puis sur le groupe de fermes de la DEMI-LIEUE, où le cantonnement a pu être préparé : il s'y installe pendant la soirée.

Journée du 11 Novembre. — Stationnement du Groupement FLATTERS à la DEMI-LIEUE.

Au petit jour, le Lieutenant ROUSSET envoie un renseignement faisant connaître qu'il a passé la nuit avec l'Infanterie (une Compagnie du 33ème R. I.) à l'HERMITAGE, en face de MOUSTIERS. Les Allemands tiennent encore la sortie est de ce village. Notre Infanterie attaquant, il progresse avec elle. A 10 heures, il fait savoir qu'il est à MONTBLIARD, et que deux Allemands, restés cachés dans ce village, se sont rendus à lui. L'ennemi est maintenant à 600 mètres de la sortie est du village : le Lieutenant ROUSSET engage un combat à pied. D'autre part, le Lieutenant RÉMY fait savoir qu'il est resté au contact à BAIVES. A 6 heures 30, l'Infanterie a attaqué de ce côté, et, après avoir essuyé des feux de mitrailleuses et d'Artillerie ennemies, progresse bientôt sans rencontrer de résistance.

Le Maréchal des Logis REPPÉLIN et quatre Cavaliers sont lancés en avant, et retrouvent le contact à BAILIÈVRE (BELGIQUE), où ils engagent un combat à pied, en attendant notre Infanterie, qui arrive bientôt. L'ennemi fait de nouveau le vide devant celle-ci.

Le Peloton RÉMY reprend sa poursuite, et aperçoit un dernier Uhlan en arrivant à ROBÉCHIES, sur la voie ferrée : le Maréchal des Logis REPPÉLIN tire sur lui et le met en fuite.

L'Infanterie arrive à ROBÉCHIES vers 11 heures, et s'y arrête, ayant reçu l'ordre de ne plus tirer ni avancer.

Depuis le matin, il est question un peu partout d'un ordre de cessation générale des hostilités le 11 Novembre à 11 heures : mais le Colonel FLATTERS n'a pu encore en obtenir confirmation officielle, et n'a pu par conséquent avertir ses éléments avancés. A 11 heures, TRÉLON et la DEMI-LIEUE sont survolés, à faible hauteur, par un grand nombre d'Avions Français qui jettent des sacs de boîtes de conserve destinées au ravitaillement de notre Infanterie.

La nouvelle de l'Armistice est confirmée. Des ordres sont aussitôt envoyés à tous les éléments avancés du Groupement, en avant-garde et en reconnaissance, pour rejoindre à la DEMI-LIEUE.

Dans l'après-midi, le T. R. arrive à TRÉLON, où il cantonne à la verrerie.

Le Colonel reçoit à la DEMI-LIEUE un ordre du 15ème C. A. fixant le retrait du Corps d'Armée du front de combat à la date du 13 Novembre et organisant le rassemblement des E. N. E. XV dans la région du NOUVION.

Le 15ème C. A. envoie en outre un message téléphoné portant ordre de renvoyer sur le NOUVION l'Escadron de la Division BRISSAUD-DESMAILLETS (Escadron BRUYAS, du 18ème Dragons). Cet Escadron fait aussitôt ses préparatifs de départ pour le lendemain matin.

Journée du 12 Novembre. — ^ 8 heures du matin, l'Escadron BRUYAS quitte le Groupement FLATTERS à la DEMI-LIEUE : il est remplacé dans son cantonnement, à la grande ferme, par le T. R., venu de TRÉLON, et par les S. M. (cantonnées auparavant dans une ferme plus éloignée).

Le 6ème Hussards stationne encore pendant cette journée à la DEMI-LIEUE.

XXII

13 Novembre 1918 — 29 Juillet 1919.

Le 6ème Hussards (diminué de trois Escadrons détachés) se rend d'abord dans la région de PARIS jusqu'au 30 Janvier 1919, puis gagnant la LORRAINE annexée en un mois d'étapes, séjourne à SARREBRUCK jusqu'à sa rentrée à MARSEILLE : à SARREBRUCK rejoignent, l'un après l'autre, tous les Escadrons détachés.

Le 13 Novembre, l'État-major, les deux S. M. et le 2èm Escadron, avec le T. R., font mouvement et vont cantonner à BARZY.

A partir de cette date, le 6ème Hussards va rester dispersé pendant longtemps encore : il ne se trouvera entièrement regroupé que le 16 Mars 1919, en pays d'occupation, comme nous le verrons plus loin. En attendant, les 1er et 4ème Escadrons vont continuer à suivre les 123ème et 126ème Divisions d'Infanterie, auxquelles ils sont respectivement attachés ; le 3ème Escadron est toujours à SAINT-ÉTIENNE (LOIRE).

Seul, le 2ème Escadron suit le Colonel, avec l'État-major et les deux S. M.

On trouvera ci-dessous un rapide aperçu de l'itinéraire parcouru pour chacun des 1er et 4ème Escadrons, avec leurs Divisions, puis une relation sommaire du service accompli et de la route parcourue par la fraction du Régiment restée avec le Colonel, depuis le 13 Novembre (BARZY).

A) **1er Escadron.** — Le 1er Escadron va cantonner, le 14 Novembre, à LARROUILLIES ; le 20, il est à PUISIEUX ; le 2 Décembre, à CHEVRISIS-MONCEAU (AISNE) ; le 6, à CRÉPY-en-LAONNOIS ; le 14, à FESTIEUX (AISNE) ; le 16, à PROUILLY (MUNIE) ; le 18, à CHIMY-les-ROSES (MARNE) ; le 20, à AULNAV-sur-MANIE ; le 21, à SAINT-GERMAIN-en-VILLE ; le 22, à LOISY-sur-MARNE ; le 24, à BRAUX-le-GRAND (AUBE) ; le 28, aux GRANGES (HAUTE-MARNE) ; le 30, à SÉZANNECOURT.

Le 3 Janvier 1919, à AVRAINVILLE (VOSGES) ; le 6, à BRAUCOURT-SAINT-ECLOPLE (VOSGES) ; le 7, à MAUDRES-sur-VAIR (VOSGES), où le Général De SAINT-JUST, Commandant la 123ème D. I., décore de la Croix de Guerre, le lendemain 8 Janvier, le Fanion du 1er Escadron, ainsi que le Capitaine LAUGIER, Commandant l'Escadron.

Le 10 Janvier, le 1er Escadron va cantonner à ESCLES (VOSGES) ; le 14, il est à MONTESSEAU (HAUTE-SAÔNE) ; le 15, à SAINT-VALBERT (HAUTE-SAÔNE).

Le 22 Janvier, le Capitaine GRÉAU, anciennement Lieutenant puis Capitaine au 6ème Hussards où il commandait, pendant la première partie de la guerre, le 6ème Escadron (qui fut mis à pied et versé au 11ème Cuirassiers à Pied), passé ensuite au 32ème Dragons, revient au 6ème Hussards et va prendre le commandement du 1er Escadron en remplacement du Capitaine LAUGIER, rentré dans la vie civile.

Le 10 Février, le 1er Escadron se rend à HÉRICOURT (HAUTE-SAÔNE) ; le 3 Mars, il est à MAGNY-JOBERT (HAUTE-SAÔNE) ; le 4, à SAINT-SAUVEUR (HAUTE-SAÔNE) ; le 5, à PLOMBIÈRES (VOSGES) ; le 7, à JORMEUIL (VOSGES) ; le 8, à BULT (VOSGES) ; le 9, à BACCARAT (MEURTHE-et-MOSELLE) ; le 11, à FRÉMONVILLE (MEURTHE-et-MOSELLE) ; le 12, à SARREBOURG (LORRAINE) ; le 13, à SAAR-UNION (ALSACE) ; le 15, à HAMBACH (LORRAINE) et enfin, le 16 Mars, il vient rejoindre le Régiment à SARREBRUCK.

B) 4ème Escadron. — A la fin d'Octobre 1918, le 4ème Escadron était avec sa Division à SAINT-QUENTIN. Il continue à travailler pour cette Division et progresse avec elle pendant les Opérations de Novembre ; le 21 Novembre, a lieu la remise de la Croix de Guerre au 4ème Escadron, avec une belle citation à l'Ordre de 126ème D. I.

Le 25 Novembre, l'Escadron quitte GRAND-THIOLLET, et va cantonner à GUISE.

Le 11 Décembre, l'Escadron opère une battue de la région comprise entre le BRÛLÉ et GRUPILLY pour y forcer et y capturer des isolés allemands qui ont été signalés. La battue reste d'ailleurs sans résultat.

Le Lieutenant REYMOND est désigné comme Commandant du Q. G. de la 126ème D. I.

Le 14 Décembre, l'Escadron fait mouvement pour cantonner à CRÉCY-sur-SEINE ; le 19, il est à JONCHERY-sur-VESLE ; le 20, à CHIMY-les-ROSES ; le 22, à JUVIGNY ; le 23, à MAIRY-SAINT-GERMAIN ; le 24, à LOISY-sur-MARNE ; le 29, à SAINT-ETIENNE ; le 30, à FARÉMONT, et le 31, à ANCERVILLE.

Le 2 Janvier 1919, il est à STAINVILLE ; le 3, à SAINT-AUBIN-sur-AIRE (MEUSE) ; le 4, à VOID ; le 7, à GONDREVILLE (près TOUL) ; le 8, à FROUARD (près NANCY) ; le 10, à DELME (LORRAINE) ; le 11, à MORHANGE ; le 14, à DRULINGEN (ALSACE) ; le 15, à PHALSBOURG ; le 16, à HOCHFELDEN (ALSACE), où il séjournera plus d'un mois.

(Le 23 Janvier, le Lieutenant SAUNOIS-CHEVERT est affecté au service des chemins de fer d'ALSACE-LORRAINE.)

Le 24 Février, l'Escadron est à BURBACH ; le 26, à SINTZHEIM ; et le 28 Février, il rejoint le Régiment à SARREBRUCK.

C) État-major, Section de Mitrailleuses et 2ème Escadron. — Le Colonel a reçu à BARZY les citations suivantes pour le Régiment :

A l'Ordre de la 1ère Armée : Lieutenant ROUSSET (2ème Escadron) ;

A l'Ordre de l'I. D. 123 : Sous-lieutenant PETITMANGIN (1er Escadron) ;

A l'Ordre de l'I. D. 126 : Maréchal des Logis LOREAU, Brigadier SIBOT, Hussards CHEVRIER et BAYLE (4ème Escadron) ;

A l'Ordre du 112ème R. I. : Brigadier FAGET, Hussards GUILLARD et CORNU (4ème Escadron) ;

A l'Ordre de l'I. D. 123, les Hussards MARTIN, MOUREN, GOIFON, HEDDE et BAHRIERA (1er Escadron) ;

Le 15 Novembre, a paru l'Ordre Général du Commandant en Chef aux Armées Françaises.

Le 16, le 6ème Hussards va cantonner à MENNEVRET ; le 17, à MARCY ; le 19, à EPPEVILLE (ferme de SAINT-SULPICE).

Sont cités à l'Ordre du Q. G. du 15ème C. A. : le Lieutenant PRUDHON (4ème Escadron) à l'Ordre du 6ème Hussards : le Médecin-major COLLON, le Lieutenant RIFAUT,

le Lieutenant CHABRIER, les Maréchaux des Logis REPPÉLIN, MASSÉ et DUPONT (2ème Escadron) et les Hussards COLLEU, QUEUTEL, PHILIPPE, MACCABIO, AUBERT, RÉMY, HERBERT, CHARLES, MAGNE (2ème Escadron) et LETAILLEUR (État-major).

Le 20 Novembre, le 6ème Hussards cantonne à BUSSY et HAUDIVAL, d'où une délégation sous les ordres du Lieutenant SIMON (Porte-étendard) est mise en route sur MARSEILLE pour y prendre et en ramener l'Étendard du Régiment, laissé au dépôt pendant les hostilités.

Le 21 Novembre, le Régiment va cantonner à RICQUEBOURG, dans de très mauvaises conditions : d'ailleurs toute la traversée de cette région, fort dévastée, a été assez pénible.

C'est dans cette localité que le Colonel reçoit un ordre du Maréchal FOCH, instituant un Groupement de Cavalerie, sous les ordres du Colonel FLATTERS, et qui sera composé comme il suit, sous la dénomination de « *Groupement C* » :

- 6ème Hussards : l'État-major, deux S. M. et 2ème Escadron.
- 7ème Hussards : un Escadron.
- 5ème Hussards : un Escadron.
- 25ème Dragons : deux Escadrons.

Ce Groupement est destiné à être mis à la disposition du Gouverneur Militaire de PARIS.

Le 23 Novembre, le 6ème Hussards, continuant sa route vers PARIS, cantonne à ERQUERY et SAINT-AUBIN-sous-ERQUERY ; le 24, il arrive à GOUVIEUX.

Le 25 Novembre, les divers éléments du Groupement, ayant fait mouvement chacun de leur côté, viennent prendre dans la région de PARIS leurs cantonnements définitifs :

- l'État-major du 6ème Hussards, et les deux S. M., à AULNAY-sous-BOIS.
- 2ème Escadron du 6ème Hussards : à BLANC-MESNIL.
- Groupe du 25ème Dragons : à GOUSSAINVILLE et ROISSY.
- Escadron du 5ème Hussards : à TREMBLAY-Lès-GONESSE.
- Escadron du 7ème Hussards : à VILLEPINTE.

Le Colonel reçoit, à AULNAY, les citations suivantes pour le Régiment :

A l'Ordre du 15ème C. A.: le Hussard FROMENT, du 1er Escadron.

A l'Ordre de la 123ème D. I. : les Brigadiers DELUYET JONQUAIS, et les Hussards FROMENT, BODFFIER, ESTIENNE, RICHARD, LABOULAIS, JARLAGAN, GAUTHIER, DAUMAS, THOMAS, PISTRONI, CHAMPON, BALME, PROST, DANHIEUX, DITTE, SYRE, ABOULIN, COMTE, SARTRE, MACARI, LE DUC, MARIEL, NEGRONI.

A l'Ordre de la 126ème D. I. : Lieutenant SAUNOIS-CHEVERT, Lieutenant REYMOND, Brigadier FOURTOUIL, Hussards BOISSEAU et DESCOMBES.

Le 29 Novembre, à l'occasion de l'arrivée à PARIS des Souverains Anglais, le Groupement C fournit un service d'ordre.

Le Capitaine DURAND, nommé au 6ème Hussards, est désigné pour prendre le commandement du 4ème Escadron, qu'il va rejoindre.

Le 2 Décembre, le Régiment reçoit les citations suivantes :

A l'Ordre du 15ème C. A.: Lieutenant BOUCHERON-SEGUIN, Sous-lieutenant PETITMANGIN, Hussards RÉMY et DUBON (du 1er Escadron).

A l'Ordre du 411ème R. I. : Hussards FROMENT, FOURNOLS, COLAS et CHRÉTIEN (1er Escadron).

Le 5 Décembre, pour le passage à PARIS des Souverains Belges, le Groupement C fournit deux Groupes de deux Escadrons.

Le lendemain, il fournit un nouveau service d'ordre pour la réception des Souverains Belges par la municipalité de PARIS.

Sont cités à l'Ordre du 6ème Hussards : le Capitaine FOUQUES du PARC, Adjoint au Colonel, le Vétérinaire-major WASKOVIT et le Cavalier PEYRE, du 2ème Escadron.

A l'Ordre du 15ème C. A. : l'Aspirant BOYER, les Maréchaux des Logis JULLIARD, HUMBLOT et SARTORI, et le Hussard BALME, du 1er Escadron.

Le 16 Décembre, à l'occasion de l'arrivée à PARIS du Président WILSON, nouveau service d'ordre fourni par le Groupement C.

Sont encore cités :

A l'Ordre du 15ème C. A.: le Lieutenant CHARRON (1er Escadron), et les Maréchaux des Logis AUTRAN et FUZAT ainsi que les Hussards CABILLIC et JOUMEL et le Brigadier DAMIENS (du 2ème Escadron) ;

A l'Ordre du 6ème Hussards : le Brigadier GAIFFE (Mitrailleur), le Hussard PERDIGON (État-major), les Hussards MONEGATTI, LAZARE, NOUGARET (du 2ème Escadron) et MEYNADIER, BARBERIS, AUDY, CASANOVA (du 3ème Escadron).

Le 25 Décembre, le Général De FONCLARE, quittant le Commandement du 15ème C. A., adresse à son Corps d'Armée un Ordre Général.

Le 28, le Général MONROE est nommé au commandement du 15ème C. A.

Le 29 Décembre, le Régiment reçoit la citation, à l'Ordre de la Ière Armée, du Maréchal des Logis HUMBLOT (1er Escadron), et la citation à l'Ordre de la 123ème D. I., du 2ème Escadron du 6ème Hussards.

Année 1919.

Le 6ème Hussards restera à AULNAY-sous-BOIS jusqu'à la fin de Janvier.

Le 16 Janvier, la Médaille Militaire est conférée au Hussard SIMON.

Le Lieutenant REYMOND (4ème Escadron) rejoint le Régiment pour y reprendre les fonctions d'Officier Payeur (remplacé au Q. G. 126 par le Lieutenant CHABRIER).

Le 18, le Groupement C est refondu en Groupements A et B (7 Escadrons en tout), et le Colonel FLATTERS prend le commandement de l'ensemble de ces Groupements.

Sont cités :

A l'Ordre du 411ème R. I. : le Brigadier TESTA, les Hussards SONRRENTINI et DODAT (1er Escadron) ;

A l'Ordre du 6ème Hussards : les Hussards COLLET et DUMEZ (1er Escadron), le Sous-lieutenant PETIT (2ème Escadron).

Le 25 Janvier, arrive un ordre du Maréchal Commandant en Chef, ordonnant au 6ème Hussards d'aller rejoindre le 15ème C. A. en LORRAINE.

Le 28, le Général ROBILLOT, Inspecteur de la Cavalerie, vient visiter le 6ème Hussards à AULNAY. Le Régiment reçoit du dépôt un renfort de 1 Brigadier et 40 hommes.

Le 30 Janvier, le 6ème Hussards quitte AULNAY-sous-BOIS, pour se rendre, par étapes, jusqu'en LORRAINE. Cette série d'étapes, exécutées pendant tout le mois de Février par un froid très vif et un temps généralement mauvais, sera assez pénible pour les hommes, et très fatigante pour les chevaux, à cause du terrain toujours glissant. La première étape se termine à CHAILLY et MAROLLES-en-BRIE.

Le 1er Février, le Régiment cantonne à MONTCEAUX-lès-PROVINS, le 2 à ANGLURE (MARNE), le 5 à RHÈGES, le 6 à NOGENT-sur-AUBE, le 7 à SAINT-UTIN, le 9 à SAINT-RÉMY-en-BOUZEMONT, le 10 à THIÉBLEMONT-FARÉMONT, le 12 à ANCERVILLE, le 13 à STAINVILLE, le 15 à SAINT-AUBIN-sur-AIRE (MEUSE), le 16 à PAGNY-sur-MEUSE, le 18 à LAY-SAINT-RÉMY (où le Régiment reçoit la citation, à l'Ordre du 15ème C. A., du Maréchal des Logis TOUBAILLE, du 2ème Escadron [tué à LESDINS], et celle, à l'Ordre de la 123ème D. I., du Hussard GOINEAU).

Le 19, le Régiment arrive à LIVERDUN (près NANCY), le 20 à LEYR, franchit le lendemain l'ancienne frontière, et arrive à DELME (LORRAINE), le 22 ; il est le 24 à LONGEVILLE-lès-SAINT-AVOLD (LÜBELN), le 26 à FORBACH, et arrive, le 27 Février, à SARREBRUCK, où il est logé à l'ancien quartier des Dragons allemands.

Le 28 Février, le 2ème Escadron va cantonner à LEBACH et est remplacé à SARREBRUCK par le 4ème Escadron, arrivant de SINTZHEIM.

Du 1er au 4 Mars, le Régiment est alerté en prévision de grèves du personnel des mines : mais aucun incident important ne se produit.

Le 3 Mars, le 3ème Escadron, venu par voie ferrée de SAINT-ÉTIENNE (LOIRE), débarque à KREUZNACH et va cantonner à HUFFELSHEIM.

Le 6 Mars, le 6ème Hussards est rattaché à l'Administration supérieure de la SARRE (Général ANDLAUER) et dépend, pour la discipline et l'administration, de la 127ème D. I. (Général BRISSAUD-DESMAILLET). Il compte maintenant, à la Xème Armée (Général MANGIN, Q. G. à MAYENCE).

Il a désormais à fournir un service d'ordre permanent, comprenant :

- 1) L'État-major et deux Escadrons, stationnés à SARREBRUCK même ;
- 2) Un Escadron en circuit pendant, quinze jours dans les cercles d'OTTWEILER, MERZIG et SARRELOUIS (circuit Nord) ;
- 3) Un Escadron en circuit (même durée) dans la région SARRELOUIS—GROSS-ROSSELN—GROSS-BLITLERSDORF (circuit Sud).

Ce service commencera quand le Régiment, ayant récupéré tous ses Escadrons, sera reconstitué au complet. Un roulement sera établi entre les Escadrons.

Le 9 Mars, le 3ème Escadron, après étapes successives à FISCHBACH-WEIERBACH, BAUMHOLDER et OTTWEILER, rejoint le Régiment à SARREBRUCK.

Le 12 Mars, le Général MANGIN vient passer une revue des Troupes de la garnison.

Le 14, par ordre de la subdivision de SARREBRUCK, le 4ème Escadron se rend à SARRELOUIS, puis à HERPRICH-HEMMERSDORF pour y assurer un service de patrouilles sur la Frontière LORRAINE (mesures pour empêcher la contrebande, devenue très active).

Le 16 Mars, le 1er Escadron, arrivant de HAMBACH, vient rejoindre le Régiment à SARREBRUCK.

Le 6ème Hussards se retrouve ainsi au complet dans la région.

Le séjour du 6ème Hussards dans la région de SARREBRUCK se passe sans incidents notables, et dans d'excellentes conditions.

Jusqu'au début de Juin, le service, des circuits continus, avec roulement entre les Escadrons.

En outre, tantôt des Escadrons, tantôt des Pelotons sont dirigés temporairement, sur diverses localités pour contenir des mouvements grévistes, ou pour empêcher la contrebande à la Frontière LORRAINE : ils séjournent à VOLKINGEN, SULZBACH, HEUSSWEILER, PÜTTLINGEN-KÖLN, BURBACH, DIFFERTEN, LOSHEIM, SCHIFFWEILER. Le 17 Mars, le Général FAYOLLE vient passer une revue de la garnison, et le 30 Mars, le Général LAVIGNE-DEVILLE, Commandant la 4ème D. C., vient passer une inspection des Escadrons cantonnés à SARREBRUCK.

Le 22 Mars, le Colonel FLATTERS part en mission pour visiter le dépôt du 6ème Hussards à MARSEILLE.

Le Régiment reçoit la citation, à l'Ordre du 94ème R. I., du Maréchal des Logis GUILLAUME, du 6ème Hussards, détaché dans l'Infanterie.

Le 2 Avril paraît la citation, à l'Ordre du Régiment, du Capitaine DIDOT (Commandant le 3ème Escadron).

Du 5 au 15 Avril, une certaine effervescence apparaît dans le personnel des mines de la région. Un service d'ordre rigoureux est établie ; la portion du 6ème Hussards stationnant à SARREBRUCK fournit, dans la ville, quatre patrouilles de jour et de nuit, en permanence, et détache quelques fractions dans les environs. De nombreux grévistes sont incarcérés et déférés au Conseil de Guerre.

Le 20 Avril, le Régiment reçoit du dépôt de MARSEILLE un renfort de 30 hommes.

Le 3 Mai, le Régiment apprend la mort, à l'hôpital de MARSEILLE, du Lieutenant COLONNA d'ISTRIA (évacué du front au début de Septembre 1918, à PIMPRESZ).

A cette même date, le Lieutenant RIFAUT (2ème S. M.) est affecté à l'Administration supérieure de la SARRE, et rayé des contrôles du 6ème Hussards.

Le 14 Mai, a lieu dans toute la garnison de SARREBRUCK une prise d'armes, au cours de laquelle lecture est faite, dans chaque Corps, devant le Drapeau ou Étendard, des conditions de Paix imposées à l'ALLEMAGNE.

Pour le 6ème Hussards, l'État-major, les 3ème et 4ème Escadrons étaient présents.

Le 3 Juin, par Ordre du G. Q. G. le Lieutenant HECTOR (1er Escadron) est affecté au Service des Affaires civiles de la Xème Armée, et rayé des contrôles.

Le 17 Juin, la 127ème D. I. (Général BRISSAUD-DESMAILLET) faisant mouvement (pour prendre part à la concentration des Troupes Françaises vers le RHIN, en prévision d'une avance au cas où l'ALLEMAGNE refuserait de signer le Traité de Paix), le 6ème Hussards cesse d'être administré par cette Division et relève, nouvel ordre, de la 11ème D. I., arrivée pour remplacer la 127ème.

Le 23 Juin, le 6ème Hussards est alerté à SARREBRUCK en prévision de manifestations allemandes possibles à l'occasion de la signature des préliminaires de paix ; il prend part aux mesures de protection et de garde des voies ferrées de la région, et envoie des détachements à GERSTLINGEN et KORLINGEN.

Le 26 Juin, le Régiment fournit de nouveaux détachements se relayant à la gare de BURBACH pour maintenir l'ordre à l'arrivée des prisonniers de guerre sarrois rentrant de captivité en FRANCE, et débarquant à SARREBRUCK.

Les préliminaires de paix ayant été signés à VERSAILLES le 28 Juin à 15 heures, une prise d'armes solennelle a été prescrite, pour toutes les Troupes de la région, le 30 Juin. Cette cérémonie a lieu le matin pour le 6ème Hussards : l'Étendard est présenté au Régiment, et le Colonel FLATTERS adresse un ordre au 6ème Hussards.

Dans chaque unité ont été organisées des fêtes brillantes, avec jeux variés et épreuves sportives ; plusieurs Escadrons donnent, pour les Gradés et les Cavaliers, des concours hippiques très réussis.

Le soir, a lieu dans SARREBRUCK une très belle retraite aux flambeaux.

Le 10 Juillet, une délégation escortant l'Étendard du 6ème Hussards (Colonel, Lieutenant SIMON, Adjudant FAUCHER [2ème Escadron.] et Maréchal des Logis ASPLANATO [2ème S. M.]) part de SARREBRUCK, avec ordonnances et chevaux, se rendant à PARIS pour prendre part au grand défilé du 14 Juillet sous l'Arc de Triomphe.

Le 12 Juillet, par ordre du Général ANDLAUER, administrateur de la SARRE, le regroupement de tout le 6ème Hussards à SARREBRUCK est effectué.

Le 14 Juillet, pour la revue des Troupes de la garnison, le Régiment fournit l'escorte du Général ANDLAUER.

Le 21 Juillet, le Colonel rentre à SARREBRUCK, avec l'Étendard et son escorte.

Le 25 Juillet arrive un télégramme du G. Q. G. donnant au 6ème Hussards les ordres pour rejoindre sa garnison de MARSEILLE : trois trains partiront respectivement les 29, 30 et 31 Juillet.

Le 29 Juillet, tous les préparatifs sont terminés, et le premier embarquement a lieu, à la gare de BURBACH. A son départ de SARREBRUCK, le 6ème Hussards comprend :

Officiers.

État-major.

Colonel FLATTERS.
Chef d'Escadrons WANIN.
Capitaine Adjoint FOUGUES DUPARC.
Officier Payeur, Lieutenant REYMOND.
Officier d'Approvisionnement (Porte-étendard), Lieutenant SIMON.
Vétérinaire-major de 2ème Classe WASKOVIT.

1er Escadron.

Capitaine GRÉAU.
Lieutenant CHARRON.
Sous-lieutenant BOYER.

3ème Escadron.

Capitaine DIDIOT.
Lieutenant JACQUINET.

2ème Escadron.

Lieutenant ROUSSET.
Sous-lieutenant RÉMY.
Sous-lieutenant PETIT.

4ème Escadron.

Capitaine CLÉMENT.
Lieutenant De DREUILLE (en instance de démobilisation)
Sous-lieutenant PETITMANGIN.
Sous-lieutenant BERNADAC.

Troupes : 299 hommes.

Chevaux : 454.

Sont cités à l'Ordre du 6ème Hussards :

Les Adjudants DESTAILLATS, CONTENOT et RICHAUD ;

L'Aspirant PINJON ;

Les Maréchaux des Logis ROUSSEAU, BOILLON, BÉRAUD, MARTER ;

Les Hussards BINET, MOLINIER, CAPRETZ, BRUANT, GUYOT, GUÉBY, DESPAX, FILLOUX, GEOFFRET, JEANSON et BÉNARD (État-major).

Après un voyage sans incidents, les trois trains arrivent respectivement à MARSEILLE le 1er Août à 16 heures 30, le 2 Août à 4 heures du matin, et le 3 Août à 7 heures 30 du matin, en gare d'ARENCE.

A la date du 3 Août, le Colonel FLATTERS prend, au quartier BEAUVAU (MEMPENTI), le commandement des cinq Escadrons formant le 6ème Hussards ; le dépôt de MARSEILLE, qui avait fonctionné pendant la guerre, est supprimé.